



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

**Université Abderrahmane Mira de Bejaia**

**Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de  
Gestion**

**Département des sciences de gestion**

En vue de l'obtention du diplôme de Master En Sciences de gestion

**Option : Comptabilité et audit**

# *Mémoire de fin de cycle*

## *Thème*

L'importance du diagnostique financier dans une  
entreprise

**Réalisé par :** Melle TALBI Amina

**Encadré par :** Mme TRAKI Dalila

Melle SAHI Thiziri

*Année universitaire 2019/2020*

## **REMERCIEMENT**

Avant toute chose, nous remercions Allah, le tout puissant, de nous avoir donné la force et la patience de bien mener ce modeste travail.

Nous tenons à remercier très chaleureusement notre Encadreur Mme TRAKI DALILA pour nous avoir accepté et de nous encadrer, notamment pour la confiance, les conseils que vous nous avez accordé tout au long de ce travail malgré ses nombreuses charges dans la période de pandémie, merci également pour votre disponibilité et votre gentillesse, nous vous adressons notre profonde reconnaissance pour vos remarque en vu d'améliorer ce travail. « Sans vous rien n'aurait été pareil »

À toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation et le bon déroulement de ce travail.

**AMINA & THIZIRI**

## *Dédicaces*

*Mes dédicaces les plus chaleureux sont  
Adressées :*

*A mes parents qui m'ont toujours  
soutenu et encouragé tout au long de mes  
études.*

*A mes chères sœurs Lydia et Manel*

*A toute ma famille sans exception.*

*A tous mes collègues de promotion CA  
particulièrement ma binôme Thiziri*

*A tous mes enseignants*

*A tous ceux qui me connaissent.*

**AMINA**

# *Dédicaces*

*Je dédie ce travail ;*

*A la femme la plus courageuse, sensible, généreuse, la plus belle à mes yeux, à celle qui a su me donner amour et joie de vivre, à celle qui a toujours montré affection et compréhension à mon égard, ma mère que j'aime.*

*Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit,*

*Que dieu le tout puissant vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que je puisse à mon tour vous combler*

*A mon très chère frère **Ghiles** qui a toujours été à mes côtés et m'a encouragé pour arriver à mon objectif, je te souhaite un avenir plein de joie, de bonheur et de réussite. Sans oublier ma chère petite sœur **Thelili** que dieu te garde pour nous.*

*A l'homme qui a cru en moi, celui qui m'a toujours encouragé et épaulé dans les moments Difficiles, à mon très cher fiancé **Nabil**.*

*A toute ma famille, mes amis (e)s. En particulier ma binôme **Amina** et sa famille, qui ont tous su me soutenir en toutes circonstances tout au long de notre travail, merci beaucoup pour votre bonne humeur et la chaleur familiale avec laquelle vous m'avez entouré, que dieu vous garde Incha-Allah*

*A tous mes collègues de promotion CA et à tous mes enseignants.  
Et enfin ceux qui ont contribué à m'aider à la réalisation de ce mémoire.*

***Thiziri***

## Liste des abréviations

**AC** : Actif circulant

**AF** : Actif fixe

**BFR** : Besoins en fonds de roulement

**BFRHE** : Besoins en fonds de roulement hors exploitation

**CA** : Chiffre d'affaire

**CAF** : Capacité d'Autofinancement

**CP** : Capitaux propres

**DAS** : Domaine d'activité stratégique

**DLMT** : Dettes à Long et moyen terme

**DCT** : Dettes à court terme

**FCP** : Fond commun de placement

**FRP** : Le fonds de roulement propre

**FRE** : Le fonds de roulement étranger

**FRT** : le fonds de roulement total

**EBE** : Excédent Brut d'exploitation

**FR** : Fond de Roulement

**FRE** : Fond de roulement étranger

**FRNG** : Fonds de roulement net global

**FRP** : Fond de roulement Propre

**KP** : Capitaux permanent

**MC** : Marge commerciale

**OEC** : ordre expert comptable

**RCAI** : Le résultat courant avant impôt

**RD** : Ressources Durables

**RE** : Rentabilité Economique

**RF** : Rentabilité Financière

**SIG** : Solde Intermédiaires de gestion

**SICAV** : Société d'investissement à capital variable

**TF** : Tableau de financement

**TFT** : Tableau des flux de trésorerie

**TR** : La Trésorerie

**VA** : Valeur Ajoutée

**VD** : Valeur Disponible

**VE** : Valeur d'exploitation

**VI** : Valeur Immobilisées

**VR** : Valeur réalisables

## Liste des tableaux

Tableau	Page
<b>Tableau N°01</b> : Représentation de l'actif 'un bilan comptable	19
<b>Tableau N°02</b> : Représentation du passif d'un bilan comptable	21
<b>Tableau N°03</b> : Représentation des comptes de résultat	22
<b>Tableau N°04</b> : L'évolution des immobilisations et des actifs financiers non courants	23
<b>Tableau N° 05</b> : Les amortissements	24
<b>Tableau N° 06</b> : Les pertes de valeurs sur immobilisations et autres actifs non courants	24
<b>Tableau N° 07</b> : Les provisions	25
<b>Tableau N° 08</b> : L'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice	25
<b>Tableau N° 09</b> : Les participations (filiales et entités associées)	26
<b>Tableau N°10</b> : Présentation schématique du bilan financier	28
<b>Tableau N°11</b> : Présentation schématique du bilan condensé.	29
<b>Tableau N°12</b> : Interprétation du fonds de roulement net	37
<b>Tableau N°13</b> : Les différentes situations possibles pour le besoin en fond de roulement	38
<b>Tableau N°14</b> : Présentation du BFRE	39
<b>Tableau N°15</b> : présentation de BFRHE	40
<b>Tableau N°16</b> : Les différentes situations possibles pour la trésorerie	42
<b>Tableau N°17</b> : Présentation de la relation entre TR et FRN et le BFR	43
<b>Tableau N°18</b> : Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion	53
<b>Tableau N°19</b> : Calcul de la CAF selon la méthode additive	55
<b>Tableau N°20</b> : Calcul de la CAF selon la méthode soustractive	56
<b>Tableau N°21</b> : la première partie de tableau de financement (TF)	63
<b>Tableau N°22</b> :Deuxième partie de tableau de financement (TF)	66
<b>Tableau N°23</b> : Tableau des flux de trésorerie selon le schéma général	76
<b>Tableau N°24</b> : tableau de flux de trésorerie (méthode directe)	78
<b>Tableau N°25</b> : tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte)	79

## *List des figures*

<b>Figure N°01:</b> Démarche de l'analyse financière.	<b>Page : 16</b>
<b>Figure N°02 :</b> Représentation schématique du FRN	<b>Page : 32</b>
<b>Figure N°03 :</b> Présentation des différent fonds de roulements	<b>Page : 33</b>
<b>Figure N°04:</b> Représentation des types de ratios financiers.	<b>Page : 46</b>
<b>Figure N°05 :</b> représentation de tableau de financement	<b>Page : 56</b>
<b>Figure N°06 :</b> présentation de la variation du fonds de roulement net Global	<b>Page : 57</b>

## Sommaire

Remerciement	
Dédicaces	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des Abréviation	
<b>Introduction Générale .....</b>	<b>02</b>
<b>Chapitre 1 : Généralités sur le diagnostic financier d'une entreprise.....</b>	<b>05</b>
<b>Section 01 : Aspect théorique sur l'entreprise.....</b>	<b>05</b>
<b>Section 02 : notion de base sur l'analyse et le diagnostic financier .....</b>	<b>09</b>
<b>Chapitre 2 : Approche statique de la structure financière de l'entreprise .....</b>	<b>30</b>
<b>Section 01 : Analyse de l'équilibre financier .....</b>	<b>30</b>
<b>Section 02 :L'analyse par la méthode des ratios .....</b>	<b>40</b>
<b>Section 03 : L'analyse de l'activité .....</b>	<b>47</b>
<b>Chapitre 3 : Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise .....</b>	<b>56</b>
<b>Section 01 : Le tableau de financement.....</b>	<b>56</b>
<b>Section 02 :Letableau des flux de trésorerie .....</b>	<b>65</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>80</b>
Bibliographie	

# *Introduction Générale*

L'entreprise est un agent économique créateur de richesse qui évolue dans un environnement incertain, elle est en relation avec des tiers (fournisseurs, banquiers, clients,...etc.) en vue d'accomplir ses objectifs, pour cela, des systèmes et méthodes ainsi que, des normes sont choisis dans le but d'assurer un équilibre entre la viabilité et le profit de l'entreprise. Donc, quelle que soit sa taille elle se trouve dans l'obligation de mettre en place des règles de gestion pertinentes qui assure la productivité, l'efficacité, la rentabilité et sa pérennité, ce qui n'est pas facile dans un environnement complexe accompagné de beaucoup de difficultés qui ne sont pas souvent perçues par plusieurs chefs d'entreprise. Pour y faire face, fonctionner efficacement et assurer sa pérennité, toute organisation nécessite une remise en question permanente de sa gestion tant matérielle que financière. Pour cela, l'analyse de la santé financière de cette dernière devient systématiquement indispensable, elle doit procéder à une analyse permanente lui permettant de prendre conscience de ses points forts, d'une part et de ses faiblesses d'autre part. Ce qui impulse une recherche des solutions appropriées aux problèmes posés pour son exploitation et son développement.

La théorie financière utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors un ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation financière de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires. Afin d'apprécier la situation financière de l'entreprise des instruments ou des méthodes ont été mis en œuvre dont l'analyse financière ».<sup>1</sup>

En effet, l'analyse financière reste un instrument de suivis, d'évaluation et de contrôle de gestion qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions à des moments opportunes après avoir effectué un ensemble des travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions.

Elle recouvre les savoirs faire déployés pour exploiter l'information comptable et financière relative à une entreprise afin d'émettre un diagnostic. Elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ces états comptable. C'est une méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière actuelle et futur. Le diagnostic consiste à étudier la situation financière de l'entreprise dans le but de mettre en évidence ses points forts et faibles. Ce dernier ne consiste pas une fin en lui-même car il n'a jamais guéri un malade. Il doit donc déboucher sur la proposition de remèdes efficaces. Il ne peut non plus se limiter à l'étude d'une situation passée et doit intégrer une dimension prospective. Il est donc inséparable de la mesure de risques futurs encourus par l'entreprise. Il est ainsi un préalable à la prise de toute décision financière les analyses du diagnostic répondent aux préoccupations des divers partenaires sociaux (actionnaires, créanciers, état...) intéressés par les activités de l'entreprise et permettent ainsi d'anticiper l'appréciation que ces tiers pourront avoir sur elle.

« Le dirigeant fixe des objectifs à son entreprise, mais il n'appréhende pas tous les problèmes auquel il est confronté. Le diagnostic financier constitue pour le dirigeant un outil de gestion indispensable à tous les stades de processus de décision pour :

- Déterminer si la situation financière de l'entreprise est dangereuse et si elle tend à s'améliorer ou à se dégrader ;

---

<sup>1</sup>N, Lotmani, Analyse financière, édition pages bleus internationales, 2011, Alger, Page 5.

- Rechercher les conditions de l'équilibre financier est mesurer la rentabilité des capitaux investis ;
- Définir la politique générale de l'entreprise ;
- Situer l'entreprise par rapport aux entreprises de même secteur afin de l'évaluer par rapport au secteur et à l'environnement.»<sup>2</sup>

Autrement dit, c'est le diagnostic financier qui permet de mesurer et d'apprécier les situations passées, présentes, et futures de l'entreprise. Il a pour objectif de déterminer entre autres la solvabilité d'une structure et permet d'envisager certaines perspectives d'évolution.

C'est dans ce cadre que notre travail de recherche s'est articulé. L'objectif réside dans l'établissement d'une analyse minutieuse contribuant à recenser les forces et faiblesses d'une entreprise Algérienne.

Pour cela notre problématique de recherche générale pose la question suivante :

### **Est-ce que l'entreprise Algérienne est en bonne santé financière ?**

Notre étude vise à faire un diagnostic financier d'une entreprise et nous allons à travers cette étude tenter de répondre aux questions secondaires suivantes :

- La structure financière de l'entreprise est-elle équilibrée ?
- Est-ce que l'entreprise peut faire face à ses engagements ?
- L'entreprise est-elle rentable ?

Des étapes principales caractérisent le diagnostic financier à savoir : replacer la structure dans son contexte, analyser les documents comptables et financiers, calculer les ratios et conduire une analyse. Pour tout cela et dans le but d'appréhender notre étude et répondre aux questions de la problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- La structure financière de l'entreprise est financièrement équilibrée.
- L'entreprise est solvable.
- L'entreprise arrive à dégager une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement.

Pour mener à bien notre travail, nous avons scindé notre mémoire en trois chapitres, dont le premier chapitre sera consacré sur l'importance de l'analyse et diagnostic financier dans une entreprise qui est composé de notions de base de l'entreprise, généralités sur le diagnostic et de sa réalisation, quant au second chapitre intitulé : l'approche statique de la structure financière de l'entreprise, et pour le dernier chapitre sera axé sur l'approche dynamique de la situation financière de l'entreprise.

Enfin notre travail finira par une conclusion qui affirme ou infirme les hypothèses du départ.

---

<sup>2</sup> Michel SION, « réaliser un diagnostic financier » Edition DUNOD, PARIS 2011, Page 05.

***Chapitre 1***  
***Généralités Sur le Diagnostic***  
***Financier d'une entreprise***

**Introduction**

A la recherche d'une vision globale de l'entreprise on doit commencer par une analyse des comptes qui reflètent son histoire, sa structure et ses performances. et pour cela Les responsables d'entreprise peuvent mettre en place et faire appliquer des techniques et outils d'aide à la gestion, des méthodes stratégiques de gestion financière et comptable.

Le diagnostic étant l'une des méthodes modernes qui permet aux dirigeants d'entreprises d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme. Il permette ainsi de détecter les changements internes de la structure de l'entreprise.

Ce premier chapitre consiste d'abord à donner une idée sur l'entreprise et ses caractéristiques ainsi que des notions de bases d'analyse et diagnostic financier dans une entité.

**Section 1 : Aspect théorique sur l'entreprise**

L'objet de cette section est de reprendre quelques notions sur l'entreprise, à savoir, ses classifications, mission, finalité et objectif...etc.

**1. Définitions de l'entreprise**

En réalité le mot « entreprise » comporte plusieurs définitions selon les auteurs classés d'après les différents domaines de formation tels que les juristes, les spécialistes en sciences de gestion, en sciences humaines.

Selon PERROUX .F, « l'entreprise est une organisation de la production dans la quelle on combine les prix des divers facteurs de la production apportés des agents distincts du propriétaire de l'entreprise en vue de vendre un bien ou des services su le marché pour obtenir par différence entre deux prix(prix de revient et prix de vente ) le plus grand gains monétaire possible ». <sup>3</sup>

Selon MASOIN .M, «l'entreprise peut se définir comme une organisation dans laquelle un entrepreneur affecte, contre le revenus, des facteurs de productions pour des biens ou services destinée à l'échange en vue de la réalisation d'un profit ». <sup>4</sup>

En autre, l'entreprise peut être alors définie comme étant l'entité économique combinant les facteurs de production dans le but de produire des biens et services destiné à être vendus sur un marché solvable à fin de satisfaire une demande bien définie.

---

<sup>3</sup>PERROUX.F, « L'économie du XX<sup>ème</sup> siècle », 2<sup>ème</sup> édition, PUF, Paris, 1965, Page 18

<sup>4</sup> Idem.

## 2. Les finalités et les objectifs de l'entreprise

### 2.1 Les finalités de l'entreprise

Une entreprise peut avoir différentes finalités : exister et survivre, se développer et se diversifier, assurer la rémunération du capital et du travail, conserver son indépendance et permettre au personnel de l'entreprise de réaliser ses aspirations.

Parmi tous les buts qu'elle peut poursuivre, qui nous paraissent essentiels la poursuite de l'activité, la recherche de la pérennité, la recherche du profit. Parfois, mais s'agissant cette fois d'entreprise publique, c'est l'idée de service public qui surgit. En fait, l'entreprise ne poursuit pas un but unique mais presque toujours plusieurs buts. Entre eux, une hiérarchie peut exister, elle n'est pas toujours la même. Non seulement elle varie d'une entreprise à l'autre, mais elle varie aussi dans la même entreprise en raison des circonstances et des époques.

L'un des premiers buts de l'entreprise, résultant de la raison même de son existence, est le service des clients la satisfaction de leurs besoins. L'entreprise, c'est aussi un centre d'activité professionnelle pour ceux qui en font partie. C'est le lieu où ils peuvent exercer un métier qui leur apporte des satisfactions, qui peut les passionner. C'est une part de leur vie, quelque fois très importante. L'existence même de l'entreprise et sa pérennité est pour eux des fins en soi, qu'il s'agisse des dirigeants ou des autres membres du personnel.

### 2.2 Les objectifs de la croissance de l'entreprise

La croissance de l'entreprise correspond à l'accroissement de sa taille dans le temps. Elle se mesure grâce à l'observation de différents indicateurs tels que : l'augmentation des effectifs, des outils de production, du chiffre d'affaires, des bénéfices, des parts de marché... Les dirigeants qui engagent un processus de croissance, visent plusieurs objectifs :

➤ **Rechercher une meilleure efficacité**

L'entreprise qui atteint une certaine taille pourra faire des économies d'échelle et réduire ainsi ses coûts unitaires de production et de distribution.

➤ **Rechercher une taille optimale**

Toute entreprise doit chercher à dépasser un seuil appelé « masse critique » en dessous duquel elle ne pourra pas faire face à la concurrence. La masse critique atteinte, l'entreprise pourra alors bénéficier d'une plus grande efficacité. Elle aura accès à certaines actions commerciales (études de marché, publicités...), aux marchés internationaux, etc.

➤ **Rechercher un pouvoir de négociation plus important**

Une taille plus grande donne à l'entreprise la possibilité de trouver plus facilement des moyens de financement (les investisseurs ont moins de craintes). Elle est également en position dominante pour négocier avec les fournisseurs (négociation de meilleurs prix, de meilleurs délais, etc.)

### 3. Classification des entreprises

Les entreprises peuvent être classées selon plusieurs critères tels que l'activité, le secteur économique, la taille et l'impact économique, et aussi selon leur statut juridique.

➤ **En fonction de leurs activités**

Les entreprises peuvent être classées en fonction de leur activité comme suit :

- L'entreprise artisanale : elle n'emploie pas plus de dix salariés ;
- L'entreprise commerciale : elle achète des biens qu'elle revend sans transformation ;
- L'entreprise industrielle : elle transforme les matières premières et vend les produits finis (ou semi-fini), elle appartient au secteur secondaire, celui de la transformation ;
- La société de services : elle revend un travail sans fabrication d'objets physiques.

➤ **En fonction de leurs secteurs économiques : (déterminé par leur activité principale)**

Il existe trois secteurs économiques par lesquels on peut distinguer les entreprises des unes et des autres :

- Secteur primaire (agriculture, sylviculture, pêche, parfois mine) ;
- Secteur secondaire (industrie, bâtiment et travaux publics) ;
- Secteur tertiaire (services).

A part cette classification classique, des auteurs distinguent le secteur quaternaire (recherche, développement et information).

➤ **En fonction de leurs tailles et de leurs impacts économiques**

Selon cette fonction, on distingue la petite, la moyenne et la grande entreprise. Les critères de la taille retenus sont très nombreux : le chiffre d'affaire, l'effectif du personnel, le résultat net ... etc.

Cependant, plusieurs spécialistes intéressés par la question de taille de l'entreprise, retiennent les critères des effectifs salariés pour classer les entreprises. « Ce choix se justifie par le fait que l'effectif est une variable non sujette aux fluctuations de la monnaie, présentant un caractère d'universalité ainsi que des comparaisons dans le temps et entre les pays ».

Ainsi, l'entreprise peut être classée comme suit :

- **Petite entreprise**, celui qui emploie de 1 à 19 salariés ;
- **Moyenne entreprise**, celle qui emploie un effectif de 20 à 499 salariés ;
- **Grande entreprise**, celui qui emploie un effectif de 500 salariés et plus.

➤ **En fonction de leur statut juridique**

Le statut juridique distingue trois types d'entreprise :

- Les entreprises capitalistes ;

- Les entreprises publiques : gérées par l'Etat ;

- Les sociétés coopératives : certains traits caractéristiques distinguent ces genres d'entreprises des autres. Ce sont entre autres les volontariats, la pérennité du capital, les associations à but non lucratif, entreprises privées dont les bénéfices doivent être intégralement réinvestis.

#### **4-Les sources de difficultés de l'entreprise**

➤ **Les contraintes financières**

Il y a des difficultés financières lorsque l'entreprise n'arrive plus à faire face à ses engagements et honorer ses dettes notamment lorsqu'il s'agit de remboursement des échus, de paiements des fournisseurs, des salaires,. Ces difficultés naître lorsqu'il y a insuffisance ou manque de rentabilité de l'exploitation et de recouvrement des créances clients.

➤ **Les réductions des débouchés commerciaux**

La chute des ventes, des parts de marchés, donc de la demande, est source de défaillance. Cela aura des effets sur la production, les prévisions de ventes, et surtout la gestion financières et comptable qui se trouve face à une situation d'accumulation de stocks et d'absence d'entrées de ressources.

➤ **Les obstacles accidentels**

Il peut dans le cas des obstacles accidentels s'agirent des troubles sociaux, des cas de grèves, de catastrophes naturelles, de litiges avec quelques partenaires, ou des malversations internes.

#### **5-Les cycles de l'entreprise**

➤ **Cycle d'investissement**

Le cycle d'investissement est constitué de plusieurs phases : la sélection des investissements, leur utilisation, leur dépréciation et leur éventuelle.

➤ **Cycle d'exploitation**

Le cycle exploitation correspond à l'activité productrice de l'entreprise, c'est-à-dire la transformation de matières premières achetées en produits finis vendus aux clients. Cette exploitation nécessite la mise en œuvre de l'outil de production. Il correspond à la consommation de matières, de travail et de capital de production.

➤ **Cycle de financement** « Le cycle de financement correspond à l'ensemble des opérations financières de l'entreprise liées au financement des investissements,

desdivers phases du cycle d'exploitation, de la répartition des bénéfices et des opérations de règlements ». <sup>5</sup>

## **Section 2: notion de base sur l'analyse et diagnostic financier**

Cette section vise à expliciter la notion de l'analyse financière et le diagnostic financier qui permettent de porter un jugement sur les forces et les faiblesses de l'entreprise sur le plan financier.

### **1. L'analyse financière**

#### **1.1 Historique de l'analyse financière**

L'analyse financière est une discipline relativement récente, puisqu'elle s'est développée surtout au XX<sup>e</sup>siècle. Elle s'est affinée au cours des vingt dernières années grâce à la création et l'usage des nouvelles techniques et aussi au développement d'autres concepts.

Le besoin de financement s'est fait sentir après le développement des entreprises anonymes et L'importance du rôle des banques et des institutions financières qui exigeaient des garanties pour le remboursement des prêts.

En effet, les actionnaires des sociétés anonymes ressentirent la nécessité d'être informés sur les performances de ses sociétés, les banques et les établissements financiers réclamèrent de leurs clients des états financiers, de façon à évaluer les possibilités de remboursement des prêts.

Le premier ouvrage consacré à cette profession « Security Analyse » de Graham et Dodds fut publié en 1934. Il présente les trois fonctions d'un analyste: décrire (des faits relatifs à une valeur financière), sélectionner (des valeurs en fonction de leurs mérites propres) et critiquer (les données financières analysées).

#### **1.2 Définition de l'analyse financière**

Il existe plusieurs définitions sur l'analyse financière parmi elles :

« L'analyse financière est un ensemble d'instrument et de méthodes de diagnostic qui visent à énoncer une appréciation concernant la situation financière et les performances des entreprises ou d'autre organisations jouissant d'une autonomie effective dans la conduite de leurs opérations économique ou financières » <sup>6</sup>

« On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur sa situation financière actuelle et futur » <sup>7</sup>

Cette définition de l'analyse utilise les documents comptables (bilan ou compte de résultats)

---

<sup>5</sup>LONGIN. François, «Gestion financière », édition DUNUD, Paris 1998, p 165

<sup>6</sup> ELIE COHEN, « Analyse financière », 4<sup>e</sup>me édition ECONOMICA, Paris 1997, Page 07

<sup>7</sup> MARION ALIAN, « Analyse financière », 5<sup>e</sup>me édition, DUNOD, Paris 2004, P 12.

L'analyse financière peut être définie comme « un ensemble de réflexions et travaux qui permettent à partir de l'étude de documents comptables et financiers, de caractériser la situation financière d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et prévoir son évolution à plus ou moins long terme afin de prendre les décisions qui découlent de ce travail de réflexion. »<sup>8</sup>

Selon RLAVAUD : « L'analyse financière est un ensemble de technique d'osculation qui doivent permettre au praticien de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes au cas où cela apparaîtrait nécessaire »<sup>9</sup>

L'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement (analyse boursière...etc.), ou l'octroi de crédits. L'analyse financière utilise les comptes du bilan et du TCR afin de tirer des ratios et des paramètres clefs. Une analyse financière fondamentale vise à donner à une entreprise cotée en bourse une valorisation absolue en tenant compte de la situation du marché.

### 1.3 Objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour objectif de donner une idée sur la santé financière de l'entreprise, elle permet à cette dernière de détecter les points de forces et les points de faiblesses, afin de porter un jugement globale et claire sur sa situation, parmi ses objectif on distingue :

- L'analyse financière conduit à un diagnostic financier de l'entreprise ;
- Consister la base des prévisions ;
- Porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier : la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et sur la maîtrise des risques par l'entreprise ;
- Guider les décisions de la direction générale qui concerne : décision d'investissement, décision de financement et décision de distribution des dividendes ;
- L'analyse financière constitue un instrument de contrôle de la gestion qui détermine l'importance du diagnostic dégagé par l'entreprise.

### 1.4 Les règles générales de l'analyse financière:

L'analyse financière vise essentiellement<sup>10</sup>:

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation futur ;
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu;

---

<sup>8</sup> J. P. Jobard: gestion financière de l'entreprise, Sirey, 11 édition, page 429.

<sup>9</sup> K CHIHA « Finance d'entreprise », EDITION HOUMA, Alger 2009 P 38.

<sup>10</sup> LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 3eme édition Dalloz, Paris France 2001, page 4.

- Avoir une étude de contrôle dans le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continue.

### **1.5 Les utilisateurs de l'analyse financière**

Plusieurs personnes sont intéressées par le diagnostic financier d'une entreprise en faisant les attentes varient selon l'intéressé :

- **Le dirigeant**

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans<sup>11</sup>.

- **L'actionnaire**

Il utilise l'analyse financière de l'entreprise pour objectif d'analyser la rentabilité attendue de ses capitaux engagés, ce qu'il permet de savoir s'il doit maintenir, augmenter ou diminuer sa participation.

- **Le salarié**

Le salarié de l'entreprise utilise l'analyse financière dont l'objectif est d'analyser les conditions de travail, d'assurer la croissance de l'entité et aussi d'apprécier le partage des richesses créées par cette dernière.

- **La société de crédit-bail**

Utilise le diagnostic financier pour analyser la capacité de bénéficiaire de l'entreprise financée, et aussi de s'assurer que cette dernière pourra ou non faire à la charge supplémentaire (le loyer des équipements).

- **Le fournisseur**

Il s'en sert pour analyser l'évolution du compte client complétée périodiquement par des études des documents comptables de fournisseur lui-même et aussi de comparer les conditions de crédit qu'il lui accorde avec des autres fournisseurs.

- **Le client**

Il s'en sert pour analyser l'évolution de compte fournisseur complétée périodiquement par des études des documents comptables du fournisseur lui-même, pour comparer les conditions obtenues par rapport à celles accordées à d'autres clients.

- **Le concurrent**

Il est pour objectif d'analyser la situation financière de l'entreprise sous tous les aspects comparés à la sienne et aussi connaître les points de force et les points de faiblesses de concurrent.

### **1.6. Les étapes de l'analyse financière**

---

<sup>11</sup> LAHILLE Jean -Pierre, « Analyse financière », 3<sup>ème</sup> édition, Paris, 2007, Page 1.

« Pour être en mesure de porter un jugement juste et fiable sur la situation financière de l'entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir »<sup>12</sup> :

- Etudier l'environnement de l'entreprise et préciser les objectifs de l'analyse ;
- La collection de l'information qui consiste à collecter les informations des différents états financiers ;
- Traitement de l'information qui se base en premier lieu à passer des données comptables aux données financières, en second lieu à déterminer les différents indicateurs de l'équilibre financier ;
- Interpréter les résultats et de dégager un jugement sur la santé de l'entité et de proposer des solutions pour l'amélioration de cette dernière ;
- Rédiger des conclusions

### 1.7 Les méthodes de l'analyse financière

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. Ils sont issus de deux méthodes d'analyse<sup>13</sup> :

**a) L'analyse statique :** Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée.

**b) L'analyse dynamique :** Elle est fondée principalement sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

### 2) Le diagnostic financier

#### 2.1 Définition du diagnostic financier :

Faire un diagnostic financier revient à détecter les points forts et les points faibles, les menaces et les opportunités du domaine financier de l'entreprise et mener par la suite des actions correctives en faisant appel à des outils et méthodes. Etablir un diagnostic financier, c'est d'analyser la situation passée, présente et future d'une association, d'un établissement ou d'un service. Le diagnostic est également un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs. Il vise à porter un jugement, émettre une opinion sur les performances économiques et financières de l'entreprise.

Ces performances peuvent s'apprécier par rapport aux critères suivants :

- **La rentabilité :** C'est la capacité de l'entreprise à dégager des bénéfices ;
- **La profitabilité :** C'est le rapport entre résultats obtenus et capitaux investis, on peut prendre différents résultats et différents actifs économiques.

---

<sup>12</sup> CABY Jérôme et KOEHL Jack, « Analyse financière », édition Pearson, Paris 2006, page 25

<sup>13</sup> Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 4ème édition, GUALINO, Paris, 2006, P 22.

Faire alors du diagnostic suppose de porter une appréciation, développer une analyse, rendre un verdict et faire des propositions. C'est pourquoi le diagnostic financier se fonde inévitablement sur l'analyse financière.

Différents auteurs ont donné plusieurs définitions du diagnostic financier tel que :

SOLINIK.B « Le financier doit porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise avant d'envisager l'ensemble de décisions financières qu'il aura à prendre »<sup>14</sup>.

GRANDGUILLLOT, Francis et Béatrice, « le diagnostic financier est une pièce maîtresse du diagnostic général : ce dernier permettant d'établir un bilan de santé de l'entreprise et d'envisager l'avenir dans les conditions souhaitées ».<sup>15</sup>

### 2.2- Les objectifs et le rôle du diagnostic financier

#### 2.2.1 Les objectifs du diagnostic financier :

Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à des interrogations essentielles pour l'entreprise:

##### a) Evaluer les performances des différentes fonctions

Evaluer les performances de l'entreprise et déceler des dysfonctionnements afin de mettre en disposition un plan d'action permettant d'améliorer les performances de l'entreprise

##### b) Gérer le portefeuille d'activité de l'entreprise

Aider la direction à prendre des décisions relatives à la gestion du portefeuille de l'activité de l'entreprise.

Dans ce cas, le diagnostic devra analyser à partir des historiques de ventes et des prévisions par produit l'évolution de la demande pour chaque domaine d'activité stratégique (DAS) de l'entreprise afin de conseiller l'entreprise sur l'arrêt ou le renforcement de certains éléments au détriment ou profit dont la demande est plus forte.

##### c) Anticiper et connaître les besoins de l'entreprise

Analyser les besoins futurs de l'entreprise compte tenu des prévisions établies et des objectifs que l'entreprise s'est fixés.

Assurer le financement des activités de l'entreprise, mais également de revoir si nécessaire l'organisation commerciale et industrielle, ainsi que d'évaluer les besoins en compétences et en personnel voir envisager des investissements matériels.

##### d) Résoudre des problèmes financiers

---

<sup>14</sup> SOLINIK.B : Gestion financière, édition Fernand Nathan, Paris 1980, page 11

<sup>15</sup> GRANDGUILLLOT, Francis et Béatrice : analyse financière, 4ème édition GUALINO, Paris 2006, page 21

L'entreprise peut également faire appel à un consultant pour résoudre, dans le cadre d'un diagnostic des problèmes observés. Dans ce cas, le cadre du diagnostic est très ponctuel.

Il s'agit à partir de difficultés observées de les analyser pour en déterminer les causes afin de résoudre les conflits rencontrés par l'entreprise. Il s'agira généralement de recours à un diagnostic de type fonctionnel et interne. Il devra aboutir à un plan d'action permettant de remédier aux dysfonctionnements décelés.

#### **e) Prendre les décisions stratégiques permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise**

Identifier des axes d'orientations stratégiques lui permettant d'assurer sa pérennité. A partir des analyses internes et externes de l'entreprise, c'est-à-dire à partir de l'étude à la fois des forces et des faiblesses de l'entreprise et des opportunités et menaces de l'environnement de cette dernière, le diagnostic stratégique permettra d'établir des axes d'orientations qui peuvent être de plusieurs natures, principalement :

- Un développement d'activités nouvelles pour l'entreprise
- L'arrêt de certaines activités au profit d'autres plus rentables ou plus demandées
- un renforcement de certaines de ses activités
- Une extension de son marché ciblé (géographique, type de marché,...)
- Un changement d'implantation géographique
- Un changement d'organisation générale de l'entreprise (par domaine d'activité...)

#### **2.2.2 Le rôle du diagnostic financier :**

- Détecter des symptômes révélant des phénomènes en évolution susceptibles d'entraver la poursuite de l'activité de l'entreprise.
- Prendre des décisions correctives tant au niveau de la gestion à court terme que des plans à moyen terme.
- L'analyse financière ne s'intéresse au passé que dans la mesure où son étude permet de mieux appréhender l'avenir.

#### **2.3 La démarche d'un diagnostic financier :**

La mise en œuvre d'un diagnostic financier au sein de l'entreprise suit une démarche quel que soit l'acteur qui la réalise ou les objectifs poursuivis. Les étapes les plus importantes pour mener un diagnostic financier d'une entité sont énumérées comme suit :

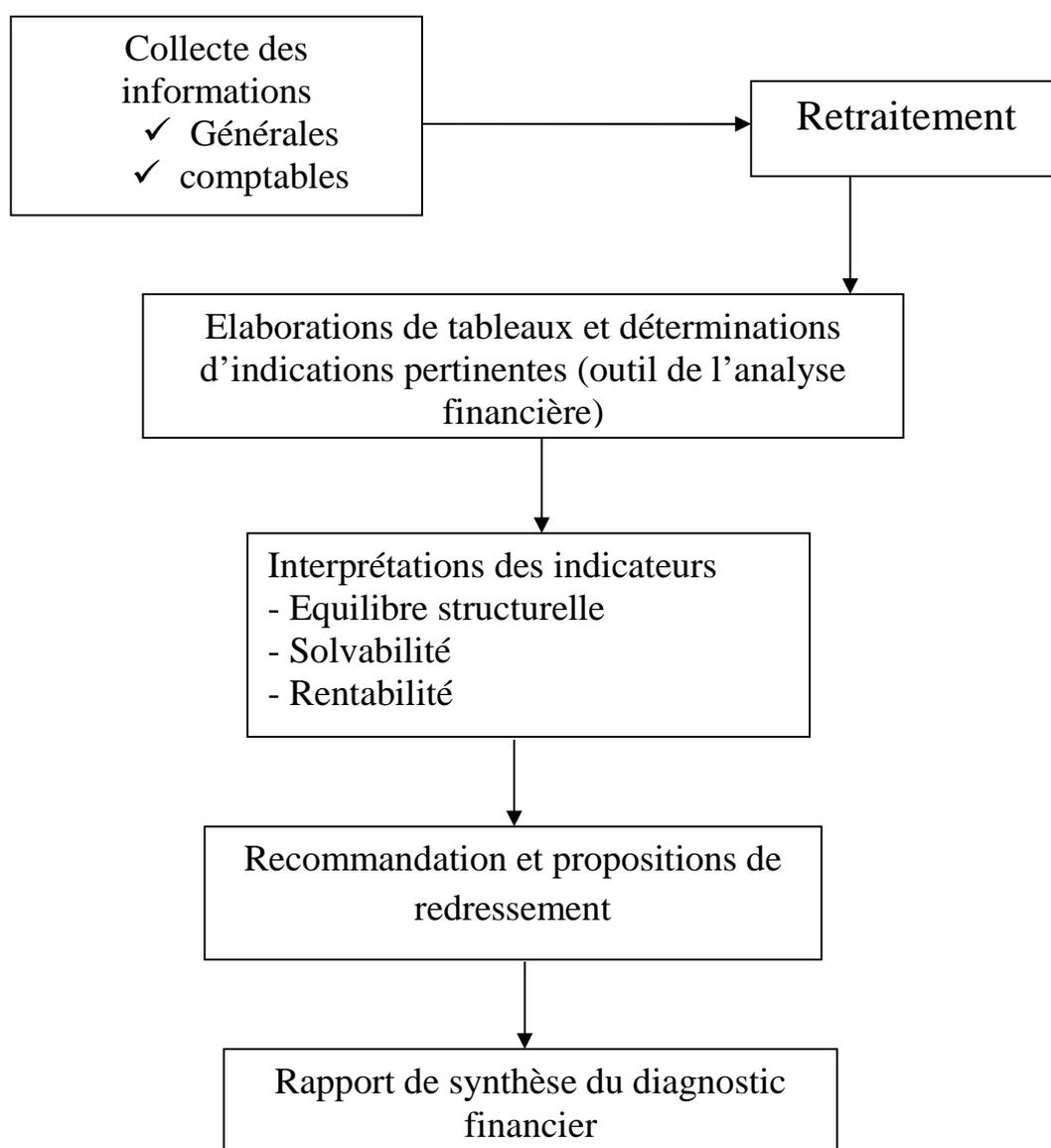
- La connaissance de l'entreprise et de l'environnement : cette connaissance préalable permettra d'adapter et d'enrichir l'analyse. Son ignorance peut conduire à des conclusions partielles, limitées ou incomplètes ou encore erronées ;
- La documentation : réunir les documents utiles dont les états financiers certifiés pour les derniers exercices, les rapports d'activité, de contrôle, d'étude et d'audit récemment conduits, les documents de gestion administrative et comptable.
- Le Reclassement et le Retraitement des états financiers : ce sont les travaux qui sont indispensables pour l'obtention du bilan financier. Le reclassement des postes comptables consiste à reclasser et à regrouper les données comptables dans des

rubriques et masses leur permettent de communiquer des informations plus significatives.

Les différents points énumérés plus haut, constituent des préalables au diagnostic financier.

- Le calcul des indicateurs ainsi que les masses du bilan ;
- Les Analyses: les différents diagnostics et leurs résultats sont regroupés en deux catégories :
  - L'évaluation des performances (analyse de l'évolution de l'activité, de la rentabilité des moyens utilisés).
  - L'évaluation de la solidité financière (analyse de la structure financière, des flux financiers, et des risques).
- L'interprétation des résultats et des approches de solutions.

**Figure N °01: Démarche de l'analyse financière.**



Source : K HAMDI, « le diagnostic financier », édition es-Salem, Alger 2001, page 22

**2.4 Les outils du diagnostic financier****2.4.1 Les sources d'informations**

On distingue les outils suivants :

**a) Le bilan comptable :**

Beaucoup d'auteurs ont donné plusieurs définitions au bilan : « Le bilan est une représentation équilibrée des ressources financières (passif) et des emplois (actifs) dont dispose une entité comptable. Il donne une idée de la puissance financière, du crédit et des moyens d'action d'une entreprise. »<sup>16</sup>

Aussi, « Le bilan sert à montrer à un moment donné quel est le patrimoine de l'entreprise et quelles sont ses différentes sources de financement bien, le bilan précise à une date donnée la situation financière de l'entreprise: l'origine des fonds (le passif) et leur utilisation pour l'acquisition d'un patrimoine et l'exploitation (l'actif). »<sup>17</sup>

L'analyse du bilan comptable en termes de liquidité reflète l'identification du risque en comparant, pour un horizon temporel donné, les actifs et les passifs cumulés et en vérifiant la correspondance entre les durées des emplois et celle des ressources.

La structure de bilan comptable d'une société contient deux grandeurs :

**1. L'actif**

« L'actif est la partie du bilan où sont comptabilisées, les valeurs de tous les éléments qui constituent l'entreprise »<sup>18</sup>

L'actif englobe les deux postes suivants :

**1.1 Actif non courant** : il est divisé en trois parties :

**Les immobilisations incorporelles** : cette rubrique regroupe les emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses, mais aussi de charges activées comptablement.

On distingue :

- Les frais de recherche et de développement : le principe de prudence conduit à considérer que les dépenses de l'entreprise dans la recherche ou le développement de nouveaux produits sont des charges de l'exercice.
- Le fonds de commerce : il englobe la clientèle, la notoriété, l'image de marque....etc.

---

<sup>16</sup> Caroline Selmer, la boîte à outils du responsable financier, édition DUNOD, Paris 2008, page 17.

<sup>17</sup> Claude-Annie Duplat, analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, 2004, page 36.

<sup>18</sup> J-Y.EGLEM, A.Philipps et C.Raulet, analyse comptable et financière, 8ème édition DUNOD, Paris 2000, Page 25

## Chapitre 1 Généralités sur le Diagnostic Financier d'une entreprise

---

- Les brevets, licences, marques et procédés: qu'ils soient acquis sur le marché ou conçus par l'entreprise, ces éléments doivent être immobilisés dès lors qu'ils sont sensés servir durablement l'entreprise.

- Les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles

**Les immobilisations corporelles :** elles regroupent les flux d'investissement engagés pour constituer l'outil de production :

- Les terrains ;

- Les constructions ;

- Les immobilisations en cours ;

- Les installations techniques, matériels et outillages industriels.

**Les immobilisations financières :** représentent les prises de participation de l'entreprise dans d'autres entreprises, tel que immobilisations financières minoritaires (moins de 50 actions) ou des filiales (plus de 50 actions), prêts accordés, salaire Avances versées sur les immobilisations financières, titres immobilisés (placement à long terme).

### 1.2 Actifs courant :

L'actif courant représente les éléments d'exploitation, c'est-à-dire ceux qui interviennent dans le cycle de production et de transformation de l'entreprise.

L'actif courant est constitué des éléments suivants :

**Les stocks :** représentent les différentes étapes du cycle de production. On y retrouve des stocks de matière premières, des en cours ; des produits finis, des Marchandises. Les stocks sont valorisés à leur cout d'achat ou à leur cout de production.

**Les créances clients et comptes assimilés :**représentent des factures que les clients n'ont pas encore réglés à l'entreprise. Il s'agit en quelque sorte d'un stock d'argent.

**Les autres créances :**représentent des sommes que les tiers doivent à l'entreprise, mais ces sommes-là sont dissociées de l'activité d'exploitation.

**Les disponibilités :** représentent argent que l'entreprise peut utiliser immédiatement. On distingue : la caisse (qui contient de la monnaie pour régler des dépenses comme les notes, les frais), les comptes bancaires (qui représentent les liquidités qui ont été placées momentanément au niveau des banques).

**Tableau N°01** : Représentation schématique de l'actif du bilan

<b>ACTIF</b>	<b>Brut N</b>	<b>Amort-Prov</b>	<b>Net N</b>	<b>Net N-1</b>
<b>ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)</b> Ecart d'acquisition (ou goodwill) Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Terrains Bâtiments Autres immobilisations corporelles Immobilisations en concession Immobilisations en cours Immobilisations financières Titres mis en équivalence-entreprise associées Autres participations et créances rattachées Autres titres immobilisés Prêts et autres actifs financiers non courants Impôts différés actif Comptes de liaison				
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>				
<b>ACTIF COURANT</b> Stocks et en cours Créances et emplois assimilés Clients Autres débiteurs Impôts assimilés Autres créances et emplois assimilés Disponibilités et assimilés Placements et autres actifs financiers courants Trésorerie				
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>				
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>				

**Source** : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009. P2

## 2. Le passif :

« Le passif est constitué des obligations actuelles de l'entité résultant d'évènements passés et dont l'extinction devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques. »<sup>19</sup>

Le passif est classé en trois catégories à savoir : les capitaux propres, le passif non courant et le passif courant.

### 2.1 Les capitaux propres :

Les capitaux propres correspondent aux ressources stables de l'entreprise. Et se composent :

- **Capital émis (ou compte de l'exploitant)** : représente le montant des apports en espèces ou en natures effectués par les associés ou les actionnaires.
- **Capital non appelé** : le capital souscrit non appelé est la fraction du capital souscrite par des actionnaires, mais qui n'a pas encore été versée dans les caisses d'une entreprise.
- **Primes et réserves (Réserves consolidées)** : cette rubrique enregistre une fraction du résultat que l'entreprise compte d'utiliser en cas de nécessité.
- **Ecart de réévaluation** : représente les plus-values dégagées sur les immobilisations faisant l'objet d'une réévaluation dans les conditions réglementaires.
- **Ecart d'équivalence** : enregistre l'écart constaté lorsque la valeur globale des titres évalués par équivalence est supérieure à leur prix d'acquisition.
- **Résultat net** : il s'agit de la différence entre les produits et les charges de l'exercice. Le résultat pourra être un bénéfice ou une perte.
- **Autres capitaux propres-Report à nouveau** : c'est la partie du résultat dont l'affectation a été renvoyée par l'assemblée générale à une décision d'affectation définitive ultérieure.

### 2.2 Le passif non courant :

Le passif est considéré comme un passif non courant lorsque sa durée de règlement est supérieure à douze mois, il comprend les rubriques suivantes :

- **Emprunts et dettes financières** : représentent les dettes d'investissement et les dettes rattachées à des participations groupe.
- **Impôts (différés et provisionnés)** : destinés à recevoir le montant calculé d'impôt différé actif et passif, et les provisions pour impôts.
- **Autres dettes non courantes** : cette rubrique enregistre les immobilisations mises en concession.
- **Provisions et produits comptabilisés d'avance** : comprennent les subventions d'équipements, les autres subventions d'investissements, les provisions pour pensions et obligations similaires, les provisions pour renouvellement des immobilisations, autres provisions pour charges passifs non courants.

<sup>19</sup> JORDP N°19 du 25/03/2009

2.3 Le passif courant :

Un passif est classé comme passif courant lorsqu'il est attendu qu'il soit réglé dans le cadre du cycle normal d'exploitation, ou il doit être réglé dans les douze mois qui suivent la date de clôture. On distingue les rubriques suivantes :

- **Fournisseurs et comptes rattachés** : figure sous cette rubrique les dettes et les avances de fonds liés à l'acquisition de bien et service.
- **Impôts** : enregistré sous cette rubrique le montant des impôts sur les résultats, les taxes sur le chiffre d'affaires et autres impôts.
- **Autres dettes** : enregistre les avances des clients, les versements restants à effectuer sur valeur mobilières de placement, la rémunération de personnels...etc.
- **Trésorerie Passif** : enregistre les concours bancaires.

Tableau N° 02: Représentation du passif d'un bilan comptable

PASSIF	Montant	N	N-1
Capitaux propres			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves -- Réserve consolidées (1)			
Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net – Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres – Reports à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
<b>Total capitaux propres</b>			
<b>Passif non courant</b>			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courants			
Provision et produits constatés d'avance			
<b>Total passif non courants</b>			
<b>Passifs courants</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
<b>Total passif courant</b>			
<b>Total général passif</b>			

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

(1) A utiliser uniquement pour présentation d'états financiers consolidé

**b) Le compte de résultat**

Après la description du contenu du bilan comptable, nous passerons à la définition d'une autre source d'information qui accompagne le bilan, qui est le compte de résultat.

**1. Définition :**

« Il représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an. Contrairement au bilan, qui dresse un état des lieux à une date donnée, dans le compte de résultat apparaissent des produits : ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur une période en contrepartie apparaissent des charges, La différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net, qui sera appelé bénéfice s'il est positif, ou perte s'il est négatif »<sup>20</sup>

**2. Les éléments constitutifs du compte de résultat**

Le compte de résultat est constitué par les charges et les produits de l'exercice, qui sont liées directement ou indirectement au cycle d'exploitation.

**Les charges de l'exercice (la classe 6) :** ce sont les dépenses d'achat des marchandises, des matières et fournitures, les prestations de services, impôts et taxes, les frais financiers et personnels,...etc.

**Les produits de l'exercice (la classe 7) :** les produits sont constitués par la vente des marchandises dans l'entreprise commerciale ou mixte, la production vendue et stockée, les prestations fournies à des tiers,...etc.

**Tableau N°03 : Représentation des comptes de résultat**

<b>Charges</b>	<b>Produits</b>
<p><b>Charges d'exploitation :</b> Achats de marchandises et matières première Variation de stock Impôts et taxes Salaires et charges sociales DAP</p> <p><b>Charges financières :</b> Intérêts et charges assimilés</p> <p><b>Charges exceptionnelles :</b> Pénalités, amendes Participation des salariés Impôt sur les bénéfices</p> <p><b>Résultat de l'exercice :</b> Bénéfice</p>	<p><b>Produits d'exploitation :</b> Ventes de marchandises Production vendue Production stockée Production immobilisée Reprise sur provisions</p> <p><b>Produits financiers :</b> Produits des participations Revenus des VMP</p> <p><b>Produits exceptionnels :</b> Cession d'éléments d'actif</p> <p><b>Résultat de l'exercice :</b> Perte</p>

**Source:** M Frédéric, « comptabilité générale », Foucher 2005, p22

<sup>20</sup> BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT : Les outils du diagnostic financier, 6eme édition GUALINO, Paris, 2002, Page 65.

**c. Les annexes comptables :**

« L'annexe comporte toutes les informations d'importance significative destinées à compléter et à commenter celles données par le bilan et le compte de résultat. Une inscription dans l'annexe ne peut pas se substituer à une inscription dans le bilan et le compte de résultat »<sup>21</sup>

« L'annexe e doit rendre les états comptables plus clairs et compréhensibles. Elle peut, par exemple, comporter les rubriques suivantes: détail des immobilisations; détail des amortissements; état des échéances et des dettes; détail des provisions (exemple: factures à établir aux clients de marchandises livrées); produits à recevoir (exemple: factures non parvenues de marchandises reçues); charges à payer; crédit-bail; composition exacte du capital social. »<sup>22</sup>

Donc l'annexe est un document comptable obligatoire et outil précis pour l'analyse financière de l'entreprise, ils regroupent l'ensemble des informations nécessaire à la compréhension du compte de résultat et de bilan, l'annexe est la troisième rubrique des états financiers.

Les tableaux les plus courants de l'annexe sont :

**Tableau N°04** : L'évolution des immobilisations et des actifs financiers non courants

Rubriques et postes	Notes	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentations de l'exercice	Diminutions de l'exercice	Valeur brute à la clôture
Immobilisations corporelles					
Immobilisations incorporelles					
Participations					
Autres actifs financier non courants					
Total					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19, P37

Cette annexe fait apparaitre pour chaque catégorie immobilisations les valeurs brutes en début d'exercice, les augmentations, les diminutions et les valeurs brutes en fin de l'exercice.

<sup>21</sup> Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 4ème édition, GUALINO, Paris, 2006, P92.

<sup>22</sup> DUPLAT Claude-Annie, analyser et maitriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, 2004, p 36.

**Tableau N° 05** : Les amortissements

Rubriques et postes	Notes	Amortissements cumulés en début d'exercice	Augmentations dotations de l'exercice	Diminutions éléments sortis	Amortissements cumulés en fin d'exercice
Goodwill					
immobilisations incorporelles					
Immobilisations Corporelles					
Participations					
Autres actifs financiers non courants					
<b>TOTAL</b>					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N°19.P45

Cette annexe fait apparaître pour chaque catégorie d'immobilisation le montant au début de l'exercice, les dotations de l'exercice, les réintégrations et les montants en fin de l'exercice.

**Tableau N° 06** : Les pertes de valeurs sur immobilisations et autres actifs non courants :

Rubriques et Postes	Notes	Pertes de valeur cumulées en début d'exercice	Augmentations Pertes de valeurs sur l'exercice	Reprises sur pertes de valeurs	Pertes de valeurs cumulées en fin d'exercice
Goodwill					
Immobilisations Incorporelles					
Immobilisations Corporelles					
Participations					
Autres actifs financiers non courants					
<b>TOTAL</b>					

**Source** : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19. P51

La dépréciation d'immobilisation et autres actifs non courants représente la constatation occasionnelle de la perte de valeur d'un bien, et plus particulièrement la constatation que sa valeur actuelle est devenue inférieure à sa valeur nette comptable (VNC).

Cette annexe recense notamment : Le cumul des dépréciations existantes à l'ouverture de l'exercice, Les mouvements intervenus au cours de l'exercice (augmentation et reprise de perte de valeur). Le montant des dépréciations présentes à la fin de l'exercice.

**Tableau N° 07 : Les provisions**

Rubriques et postes	Notes	Provisions cumulées en début d'exercice	Dotations de l'exercice	Reprises sur l'exercice	Provisions cumulées en fin d'exercice
Provisions passifs Courants					
Provisions pour pensions et obligations similaires					
Provisions pour impôts					
Provisions sur litiges					
<b>TOTAL</b>					
Provisions Passifs Courants					
Provisions pour pensions et obligations similaires					
Autres provisions liées au Personnel					
Provisions pour impôts					
<b>TOTAL</b>					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19. P56

Cette annexe fait apparaitre pour chaque catégorie de postes ayant fait l'objet de dépréciations les montants au début de l'exercice, les dotations de l'exercice, les reprises de l'exercice et les montants en fin de l'exercice.

**Tableau N° 08: L'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice**

Rubriques et postes	Notes	A un an au plus	A plus d'un an et 5 ans au plus	A plus de 5 ans	Total
<b>CREANCES</b>					
Prêts					
Clients					
Impôts					
Autres débiteurs					
<b>TOTAL</b>					
<b>DETTES</b>					
Emprunts					
Autres dettes					
Fournisseurs					
Impôts					
Autres créditeurs					
<b>TOTAL</b>					

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19, P59

## Chapitre 1 Généralités sur le Diagnostic Financier d'une entreprise

Cette annexe permet de ventiler les créances et les dettes en fonction des échéances. la ventilation s'effectue en distinguant :

- Les créances jusqu'à un an et au delà d'un an
- Les dettes jusqu'à un an, de un an à cinq ans et à plus e cinq ans

**Tableau N° 09** : Les participations (filiales et entités associées)

Filiales et entités associées	Notes	Capitaux propres	dont capital	Quote-part de capital détenu (%)	Résultat dernier exercice	Prêts et avances accordés	Dividendes Encaissés	Valeur comptable des titres détenus
Filiales entité A entité B								
Entités associées entité 1 entité 2								

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19. P64

Cette annexe de participations (filiales et entités) offrant une vision financière synthétique des différentes filiales et participations détenues par une société, peu importe sa taille.\*

### 2.4.2 Le passage du bilan comptable au bilan financier

Avant d'entamer le passage du bilan comptable au bilan financier et faire les retraitements et les reclassements, on doit définir d'abord qu'est-ce qu'un bilan financier et quels sont ses éléments constitutifs.

#### a) Définition du bilan financier :

« Le bilan financier possède les mêmes postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »<sup>23</sup>

#### b) Le rôle du bilan financier :

- présenter le patrimoine réel de l'entreprise, sachant que les postes du bilan sont évalués, à leurs valeurs vénales ;

<sup>23</sup> BARREAU, J.DELAHAYE : Gestion financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

- déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de couverture du passif exigible par l'actif liquide ;
- évaluer la liquidité du bilan, capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an ;
- estimer la solvabilité de l'entreprise, l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes ;
- permettre la prise de décision.

### c) Les opérations de reclassement :

Certains reclassements nous permettent de modifier le bilan comptable afin de parvenir à un bilan corrigé plus proche de la réalité économique et financière. Des reclassements appropriés permettent d'aménager la présentation du bilan financier.

#### 1) Au niveau de l'actif :

L'actif du bilan financier est classé par ordre de liquidité croissante c'est-à-dire du moins liquide au plus liquide.

- **Les investissements** : comprend l'ensemble des biens et valeurs durables acquis ou créés par l'entreprise, toutes les valeurs immobilisées, les amortissements et les provisions pour dépréciation d'immobilisation, qui sont à regrouper en valeurs immobilisées.
- **Les stocks** : comprend l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise, et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de l'exploitation. Sont à regrouper en valeur d'exploitation (valorisé aux coûts d'achats), sauf le stock-outil (de sécurité) à reclasser en valeurs immobilisées.
- **Les créances** : comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Sont à regrouper en général en valeurs réalisables, sauf créances sur clients douteux, à reclasser en valeurs immobilisées.
- **Titres de placements** : à regrouper en valeurs réalisables ou en valeurs disponibles s'ils sont facilement négociables.
- **Effet à recouvrir** : Effets qui sont escomptables, à reclasser en valeurs disponibles ; Effets ne sont pas escomptables, à reclasser en valeurs réalisables. Et aussi selon l'échéance : à plus d'un an, à reclasser en valeurs immobilisées; à moins d'un an, à reclasser en valeurs réalisables.
- **Banque et caisse** : à regrouper en valeurs disponibles.

#### 2) Au niveau du passif :

Les éléments du passif du bilan financier sont classés par ordre d'exigibilité croissante c'est-à-dire en fonction de leurs échéances de paiement.

- **Résultat** : ne doit pas apparaître sur le bilan financier, il fait l'objet d'une répartition :

Résultat distribué ; à regrouper en dettes à court terme.

Résultat non distribué (sous forme de réserves) ; à reclasser en fonds propres.

- **Provisions** : Provisions justifiées ; à regrouper soit en dettes à long et moyen terme, ou en dettes à court terme.

Provisions non justifiées ; à regrouper soit en fonds propres (réserves), ou en dettes à court terme (après déduction d'impôts).

- **Dettes** : sont classées selon l'ordre croissant d'exigibilité :

Dettes à plus d'un an ; à regrouper en dettes à long et moyen terme.

Dettes à moins d'un an ; à regrouper en dettes à court terme.

### d) Présentation du bilan financier :

Tableau N°10 : Présentation schématique du bilan financier

<b>Actif</b>	<b>Passif</b>
<b>Actif fixe</b> -Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières	Capitaux propres  -Dettes financières à moyen et long terme
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>Total capitaux permanents</b>
<b>Actif circulant</b> -Valeurs d'exploitation - Valeurs réalisables - Valeurs disponibles	- Dettes financières à court terme (< 1an)
<b>Total actif circulant</b>	<b>Total passif circulant</b>

Source : MONDHER BELLALAH, Gestion financière, Edition économique, 1998, Page 25.

### ➤ Présentation du bilan des grandes masses(ou condensé)

«Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années. »<sup>24</sup>

Pour analyser la structure financière, il est important de voir l'évolution des grandes masses du bilan, et d'étudier la relation qui existe entre elles.

<sup>24</sup> BOUYAKOUB. Farouk : «l'entreprise et le financement bancaire », édition CASBAH, page 100.

**Tableau N°11:** Présentation schématique du bilan condensé.

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Passif</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>
-Actif fixe			- Capitaux propres		
- Actif circulant			- Dettes à court terme		
<b>Total</b>			<b>Total</b>		

**Source:** Rapport de stage préparé par : B. LOUIS, B. RACHIDE, Option comptabilité, 2004 – 2005, Page 33.

### Conclusion du chapitre

En conclusion après cette revue sur les généralités qui apportent des éclaircissements sur les éléments-clés de notre sujet de recherche, nous avons ainsi étudié des généralités sur l'entreprise ainsi que l'analyse financière, avant d'essayer de donner des idées élémentaires concernant le diagnostic, cette étude nous a permis d'acquérir de profondes connaissances théoriques sur l'analyse financière d'une manière générale en mettant l'accent sur la structure d'un bilan comptable et les retraitements à appliquer pour élaborer un bilan financier.

## *Chapitre 2*

# *Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise*

### Introduction

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur les prévisions. La gestion financière met à la disposition des entreprises, quels que soient leurs classifications, tous les moyens qui facilitent cette analyse.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer de présenter les principales méthodes de l'approche statique, permettant d'apprécier ou de suivre l'évolution de la situation financière d'une entreprise, fondée sur la détermination du fonds de roulement, besoin en fonds de roulement, la trésorerie, ainsi que les différents types de ratios qui facilitent des comparaisons temporelles et spéciales. Ensuite, nous allons voir comment un responsable financier va agir pour mener une analyse de l'activité et mesurer la rentabilité de l'entreprise.

### Section 1: Analyse de l'équilibre financier

Dans le cadre de la diversité des méthodes d'analyse financière, nous allons étudier dans cette présente section trois méthodes: l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, la méthode des ratios ainsi que l'analyse par activité. Chaque méthode a ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique de l'entreprise.

#### 1. Définition de l'équilibre financier

L'équilibre financier dans une entreprise « est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre le capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de la détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources »<sup>25</sup>. Donc l'équilibre est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois. L'équilibre financier est perçu dans une entreprise par le biais de la règle de l'équilibre financier minimum.

#### 2. Les règles de l'équilibre financier minimum

Les capitaux qui se trouvent au passif du bilan doivent être employés par l'entreprise pour l'acquisition des postes de l'actif. Il ne suffit pas pour un gestionnaire rationnel de chercher les meilleures sources de financement mais aussi d'en faire une affectation judicieuse.

L'affectation que l'on considère comme étant l'orientation des financements pour l'acquisition des éléments de l'actif peut être malavisée. Ainsi, le gestionnaire doit orienter les financements selon une règle de l'équilibre financier minimum qui stipule ce qui suit : les capitaux utilisés par une entreprise pour financer une valeur d'actif doivent rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond à la valeur de cet actif.

---

<sup>25</sup>P. Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DOUNOD, Paris, 2000, Page 52.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Il s'agit bien d'ajustement du rapport ressources/emplois et selon lequel les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les emprunts et dettes à court terme financent les valeurs circulantes.

Il est rationnel que les immobilisations dont la transformation en liquidités est élastique, soient financées par les capitaux permanents car la longue ou moyenne échéance permet à l'immobilisation de générer les fonds nécessaires à la couverture de la dette. Il est allé de soi que les valeurs circulantes dont la rotation est rapide puissent être financés par les dettes à court terme dans la mesure où dans un temps relativement court, les valeurs circulantes génèrent les fonds nécessaires pour faire face aux exigibles les plus proches.

Il est inconvenable de recourir aux emprunts à court terme lorsque l'investissement est long. Ainsi donc, l'échéance de remboursement apparaît comme un élément qui détermine le choix du poste d'actif à financer.

### 3. Les différents indicateurs de l'équilibre financier

Les indicateurs de l'équilibre financier visent à voir si la structure financière de l'entreprise étudiée respecte la règle de l'équilibre financier. Celle-ci stipule que les échéances des ressources et des emplois doivent être identiques, de sorte que les actifs immobilisés soient financés par les capitaux permanents et les actifs circulants financés par les dettes à court terme.

#### 3.1 Le fonds de roulement

Le respect strict de la règle de l'équilibre financier minimum ne règle pas totalement le problème de trésorerie (en raison du décalage dans le temps entre les recettes et les dépenses). C'est pourquoi on estime qu'une « marge de sécurité » est nécessaire, cette marge de sécurité est appelée fonds de roulement net.

##### 3.1.1 Définition

« Le fonds de roulement net représente la marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les financiers. Il est un indicateur de sa solvabilité et son risque de cessation de paiements.»<sup>26</sup>.

##### 3.1.2 Formule et calcul du fonds de roulement net (F.R.N)

Le fonds de roulement net (F.R.N) peut être calculé par les deux manières suivantes :

###### ➤ Par le haut du bilan

Ce mode de calcul met l'accent sur l'origine du fonds de roulement et sur les éléments déterminants de ce fonds.

L'actif stable (actif immobilisé) doit être financé par le passif stable (capitaux permanents).

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

<sup>26</sup>L.HONOR : Gestion financière, édition NATHAN, 2001, Page 28.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

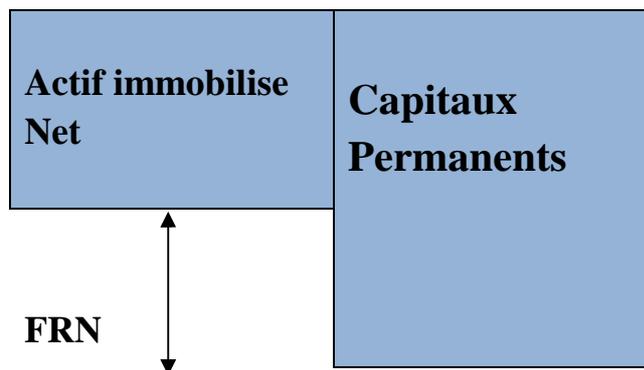
### ➤ Par le bas du bilan

Ce mode de calcul traduit l'utilisation du fonds de roulement qui est le financement d'une partie de l'actif circulant. Il permet de déterminer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

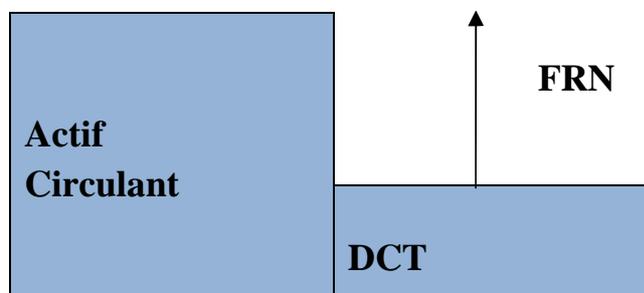
$$\text{FRN} = \text{actif circulant} - \text{dettes a court terme}$$

Figure N°02: Représentation schématique du FRN

### ➤ Par le haut du bilan



### ➤ Par le bas de bilan



Source : E.COHEN : Analyse financière : Outils et application, édition ECONOMICA, Paris, Page 12.

### 3.1.3 Les différents types de fonds de roulement

On peut distinguer plusieurs types de fonds de roulement net tels que :

#### a. Le fonds de roulement propre (FRP)

On peut dire que le fonds de roulement propre correspond à la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements durables (financement des investissements par ses propres ressources).

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise et sa capacité en matière de financement de ces investissements.

➤ **Formule et calcul de FRP**

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

**b. Le fonds de roulement étranger (FRE)**

Le fonds de roulement étranger permet de connaître la part de l'activité financée par des moyens externes.

➤ **Formule et calcul de FRE**

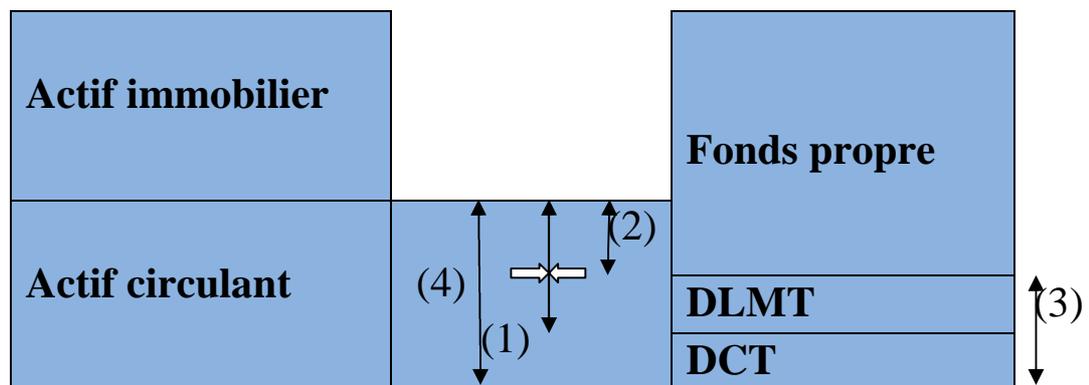
$$\text{FRE} = \text{La totalité des dettes}$$

**c. Le fonds de roulement total (FRT)**

En somme, nous pouvons déterminer le FRT par la formule qui suit :

$$\text{FRT} = \text{actif circulant} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

Figure N°03 : Représentation schématique des différents fonds de roulement



Source : M.D.KHAFRABI. : Technique comptable, BERTI éditions, 1992, Alger, Page 150.

Dont : (1)= fonds de roulement permanents (net).

(2)=fonds de roulement propre.

(3)=fonds de roulement étranger.

(4)= fonds de roulement total.

### 3.1.4 Interprétation du fonds du roulement net

Le tableau ci-dessous retrace les différentes situations possibles suivies de leurs interprétations.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Tableau N°12 : Interprétation du fonds de roulement net

Situation	Interprétation
<b>FRN&gt;0</b>	Signifie que l'entreprise a du réunir des capitaux permanents d'un montant assez élevé pour lui permettre de financer de façon stable, à la fois l'intégralité de ses immobilisations et un volet de liquidités qui lui permettra de faire face à des risques à court terme, l'entreprise est en principe solvable.
<b>FRN&lt;0</b>	Signifie au contraire, que l'entreprise a du effectuer des dettes à court terme au financement d'un besoin long autrement dit des actifs stables. Des risques d'insolvabilité sont probables
<b>FRN=0</b>	Cet ajustement implique une harmonisation totale de la structure des ressources et celle des emplois

**Source** :réalisé par nos soins à partir de l'ouvrage de HOARAU Christia, « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris, 2001, Page 51.

Nous constatons, de ce fait que plus le fonds de roulement est élevé plus les disponibilitésde l'entreprise sont importantes et la marge de sécurité financière de celle-ci est plus élevé.

### 3.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Lorsque les dettes d'exploitation ne couvrent pas le montant des stocks et des créances, un besoin de financement d'exploitation apparaît l'entreprise doit recourir à des ressources permanentes constituées par le FR pour financer ce besoin, d'où l'appellation besoin en fonds de roulement.

#### 3.2.1 Définition

« Le besoin en fonds de roulement correspond à la part de l'actif circulant qui ne peut être financier par des dettes à court terme et qui doit être financé par des capitaux permanents.»<sup>27</sup>.Le besoin en fonds de roulement est créé par des décalages dans le temps :

- Décalage entre les achats et les ventes, ceux-ci entraînent la constitution du stock ;
- Décalage entre les produits comptables (exemple : les ventes) et les paiements

#### 3.2.2 Mode de calcul du besoin en fonds de roulement

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DFCT})$$

<sup>27</sup>L.HONORE, Op.cité, Page 118.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

On peut aussi exprimer le calcul de besoin en fonds de roulement d'une manière suivante :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = \text{stocks} + \text{créances} - \text{dettes fournisseurs (non financier)}$$

### 3.2.3 Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement (BFR)

- Le BFR est principalement une fonction de la nature de l'activité de l'entreprise ;
- C'est une valeur dynamique fonction de niveau d'activité de l'entreprise, ainsi que des détails d'encaissement des dettes ;
- Le BFR à un caractère fluctuant, il varie suivant les recettes des dépenses d'exploitation ;
- Des conditions de son financement vont dépendre des conditions de maintien de l'équilibre financier de l'entreprise.

### 3.2.4 Les interprétations du besoin en fonds de roulement

Le tableau suivant représente les différentes situations suivies de leurs interprétations :

**Tableau N°13:** Les différentes situations possibles pour le besoin en fond de roulement

Situation	Interprétation
BFR < 0	L'entreprise génère suffisamment des ressources pour financer son cycle d'exploitation.
BFR > 0	Cette situation engendre un recours, un financement externe de la part de l'entreprise.
BFR = 0	Cela signifie qu'il ya une égalité entre le besoin de financement et les ressources de financement.

Source :EVRAERT.S, analyse et diagnostic financier « méthodes et cas », édition EYROLLES, Paris 1992, page 112.

Le besoin en fonds de roulement reflète la capacité de l'entreprise à générer les ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans recourir au financement interne.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

### Remarque :

On distingue deux types de besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) ;
  - Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).
1. BFRE : Il correspond aux besoins de financement né du cycle d'exploitation (stocks, créance) et les ressources d'exploitation (fournisseurs d'exploitation).

**BFRE = besoins cycliques d'exploitation - ressources cycliques d'exploitation.**

- Présentation du BFRE : Il égale à la différence entre les emplois d'exploitation et les ressources d'exploitation.

**Tableau N°14:** Présentation du BFRE

Besoins	Ressources
- Stocks en cours ; - Avances et acomptes versés ; - Créance clients et comptes rattaché ; - Charges constatées d'avances d'exploitation ; - Effet escomptés non échus.	- Avances et acomptes reçus sur commande ; - Dettes fournisseurs et comptes rattachées ; - Dettes fiscales (TVA) et sociales ; - Produits constatés d'avances d'exploitation .

**Source :** BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT: Les outils du diagnostic financier, 6eme édition, Paris, Page 104.

2. Le BFRHE : Il correspond au besoin de financement né du cycle hors exploitation et il est du au décalage entre les emplois hors exploitation (créances divers) et ressources d'exploitation (dettes divers).

**BFRHE = besoin hors exploitation - ressources hors exploitation**

- Présentation du BFRHE : C'est le solde des créances et des dettes hors d'exploitation ou diverses du bas du bilan.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Tableau N°15 : présentation de BFRHE

Besoins	Ressources
- Créances divers ; - Capital souscrit, appelé non versé ; - Charge constatées d'avances hors exploitation.	- Dettes sur immobilisations et comptes rattachées ; - Dettes fiscales (impôt sur la société) ; - Dettes sociales (participation des salariés) ; - Autres dettes divers.

Source : BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT : Les outils du diagnostic financier, 6eme édition, Paris, Page 104.

Donc le besoin en fond roulement correspond à l'addition de BFRE et BFRHE :

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

### 3.3. Etude de la trésorerie (TR)

La trésorerie résume les données essentielles qui conditionnent l'équilibre financier de l'entreprise par l'ajustement entre liquidités des éléments d'actif et l'exigibilité des éléments du passif.

#### 3.3.1 Définition

« Exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulements. »<sup>28</sup>.

Donc la trésorerie de l'entreprise joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme, toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée ou sortie de trésorerie qu'il s'agisse d'opération d'exploitation, d'investissement ou de financement.

#### 3.3.2 Mode de calcul de la trésorerie (TR)

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

- ❖ 1<sup>ère</sup> méthode : Différence entre la trésorerie de l'actif et la trésorerie de passif.

$$\text{TR} = \text{trésorerie d'actif} - \text{trésorerie de passif}$$

- Les actifs de trésorerie comprennent : les disponibilités.
- Les passifs de trésorerie comprennent : les concours bancaires, les soldes créditeurs banques.

<sup>28</sup>BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET : Analyse financière, édition GUALINO, 6ème édition, 2002, Paris, Page 105.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

- ❖ 2<sup>ème</sup> méthode : La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement.

$$TR = \text{fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

### 3.3.3 Comment améliorer une situation de déséquilibre de trésorerie

L'amélioration d'une situation de déséquilibre est obtenue agissant en même temps sur le BFR et FRN :

#### a. Augmenter le fonds de roulement net (FRN)

- Augmenter les capitaux permanents (KP) :
  - Augmenter le capital ;
  - Contracter de nouveaux emprunts ;
  - Chercher de nouvelles ressources stables.
- Diminuer l'actif stable :
  - Cession d'immobilisations corporelles ;
  - Cessions d'immobilisations financière ;
  - Réduction de la politique de recherche.

#### b. Réduire le besoin en fonds de roulement (BFR)

- Réduire le volume des stocks et des créances ;
- Augmenter le volume des dettes sans modifier l'activité (agir sur les délais de rotation) ;
  - Augmenter la rotation des stocks ;
  - Augmenter la rotation des stocks (réduire la durée de crédit accordé au client) ;
  - Diminuer la rotation des dettes (augmenter la durée du crédit obtenu des fournisseurs).

L'illustration des trois indicateurs étudiés (FRN, BFR, TR) permettant à l'entreprise d'apprécier l'équilibre financier et d'essayer de le maintenir et de le garder dans le temps.

### 3.3.4. Interprétation de la trésorerie

Le tableau suivant synthétise les différentes combinaisons théoriques.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

**Tableau N°16** : Les différentes situations possibles pour la trésorerie

Situation	Signification	Interprétation
Trésorerie = 0	FRN = BFR FRN = 0 ; BFR	-Autonomie temporaire à court terme. - équilibre délicat.
Trésorerie > 0	FRN > 0 ; BFR < 0 FRN > BFR	-L'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante, mais doit recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.
	FRN > 0 ; BFR < 0	-L'entreprise dans ce cas génère suffisamment de ressources pour financer la partie stable de ses actifs circulants et son cycle d'exploitation.
	FRN < 0 ; BFR < 0	-L'entreprise doit avoir recours aux dettes à court terme pour financer la partie stable de ses actifs circulants, mais dispose des ressources pour financer son cycle d'exploitation.
Trésorerie < 0	FRN > 0 ; BFR > 0 BFR > FRN	-C'est le cas où l'entreprise générant un taux élevé de valeur ajoutée, mais dont le cycle de production est long.
	FRN < 0 ; BFR > 0	- L'entreprise est donc incapable à maintenir une marge de sécurité. Ceci met l'entreprise dans l'obligation de recourir au financement externe pour financer son cycle d'exploitation.

**Source** :EVRAERT.S, analyse et diagnostic financier « méthodes et cas », édition EYROLLES, Paris 1992, page 123.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

### 3.4. Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR

Le tableau suivant retrace la relation existante entre la TR, Le FRN et le BFR :

**Tableau N°17** : Présentation de la relation entre TR et FRN et le BFR

Trésorerie nette > 0	FRNG > BFR	Le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise parvient donc à financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette < 0	FRNG < BFR	Le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise est obligée de recourir aux concours bancaires pour financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette = 0	FRNG = 0	Sans doute rare même si cette situation peut constituer un objectif.

**Source** : Michel LOZATO, Pascal NICOLLE : Gestion des investissements et de l'information financière, édition DUNOD, 4ème édition, Paris 2007, Page 328.

## Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un instrument de base de l'analyse financière, elle permet de mesurer des grandeurs et leurs évolutions dans le temps, elle permet aussi de juger la situation financière d'une entreprise grâce à la comparaison entre la valeur de référence (les ratios des autres entreprises de secteur par exemple).

### 1. Définition d'un ratio

« Un ratio est le rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise. »<sup>29</sup>.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyse sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, ...etc.

Pour construire un ratio, certaines règles doivent être respectées :

- Ratio doit être significatif mieux que les grandeurs constructives ;
- La sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- Les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

<sup>29</sup>GERARD Melyon : Gestion financière, édition BREAL, 4ème édition, Paris, 2007, Page 158.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

### 2. Objectifs et intérêt de l'analyse par les ratios

Les ratios sont des outils de mesure et contrôle de l'évolution dans le temps et dans l'espace d'un phénomène étudié en analyse financière.

Donc l'analyse financière par la méthode des ratios permet aux responsables financiers de suivre les progrès de leurs entreprises et de situer les images qu'elles offrent aux tiers intéressés.

Chaque type de ratio à un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

### 3. Les principaux types de ratios

La méthode des ratios doit être utilisée avec des nombreuses formes qui doivent tenir compte des forces et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses forces afin de les exploiter correctement, ainsi que ces faiblesses pour mieux remédier, on peut classer les principaux ratios sur la nature des informations utilisées pour leur calcul et sur

les caractéristiques par la classification suivante :

- Les ratios de structure financière ;
- Le Ratios de solvabilité et de liquidité ;
- Les ratios de gestion ;
- Les ratios de rentabilité.

#### 3.1 Ratios de structure financière

Les ratios de structure financière visent à mesurer l'importance des dettes par rapport aux autres sources de financement des activités de l'entreprise, ils permettent donc aux créanciers de mesurer le risque encouru, il permet aussi aux actionnaires une idée sur leur part dans le financement utilisé par l'entreprise. On regroupe les principaux de financement de liquidité et de solvabilité comme suit :

- Ratio de financement permanent : Le ratio de financement permanent rend compte d'un certain équilibre dicté par la nécessité de financer les actifs à long terme par les ressources stables. Il doit dans la majorité des cas être supérieur à 1, dans le cas contraire le fonds de roulement ne pourrait être financé convenablement. Le ratio de financement permanent se calcule comme suit :

**Ratio de financement permanent = capitaux permanant / actif immobilisé (> ou = 1).**

- Ratio de financement propre : Ce ratio exprime jusqu'à quel degré l'entreprise peut couvrir son actif circulant par ses fonds propres. Il reflète en outre l'autonomie financière dans le financement de l'actif immobilisé il doit être > 1, le ratio de financement propre se calcule comme suit :

**Ratio de financement propre = fond propre / actif immobilisé (> 1)**

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

- Ratio d'endettement : « Le ratio de l'endettement est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés »<sup>30</sup>. Le ratio de l'endettement se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de l'endettement} = \text{total des dettes} / \text{total d'actif} (< 0.5)$$

### 3.2 Ratios de solvabilité et de liquidité

L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivants :

- Ratio de solvabilité générale : « La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes »<sup>31</sup>.

« Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, une entreprise solvable peut présenter des risques d'illiquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidités présentes précédemment »<sup>32</sup>.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{Actif réel net} / \text{Total des dettes}$$

- Ratio d'autonomie financière : Ce ratio indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses pourvoyeurs de fonds (créanciers). Plus il est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Ce ratio doit être supérieur à 1. Le ratio d'autonomie financière se calcule comme suit :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propre} / \text{Ensemble des dettes.} (> 1)$$

- Ratio de liquidité générale : C'est le rapport entre l'actif circulant et les dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par la transformation de l'actif circulant en liquidité, le ratio de liquidité générale se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à courte terme} (> 1)$$

<sup>30</sup>COHEN.E : Analyse financière, 5ème édition, édition ECONOMICA, Paris , 2004, Page 304.

<sup>31</sup> Béatrice et Francis Grandguillot, op .cite, Page142.

<sup>32</sup> REDJEM Nacib, « méthodes d'analyses financière », édition dar el-OULOUM, Annaba Algérie 2005, Page94.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

- Ratio de liquidité réduite : C'est le rapport entre les valeurs réalisables majorées des valeurs disponibles et des dettes à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles. le ratio de liquidité réduite se calcule commesuit :

**Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme (> 1)**

• Ratio de liquidité immédiate (ou ratio de trésorerie) : « Ce ratio caractérise la liquidité « à vue » de l'entreprise. Il est pratiquement toujours inférieur à le compte tenu des échéances échelonnées des dettes à moins d'un an, une valeur trop élevée indique une trésorerie trop abondante. L'utilisation de ces rations est surtout valable pour faire apparaître les évolutions éventuelles »<sup>33</sup>.

**Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponible / dettes à court terme (< 1)**

### 3.3 Ratios de gestion (ou de rotation)

Les rations de gestion sont également appelés rations d'écoulement. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou passif soit renouvelé au cours d'un exercice, c'est-à-dire la fraction de l'exercice, que met un élément de stock pour se renouveler.

- Ratio de rotations des stocks : Il indique le nombre de rotations des stocks dans l'exercice. Il renseigne sur l'importance du temps d'écoulement de ces derniers. Plus ce ratio est important, plus les stocks sont utilisés rapidement le temps de stockage il est donc court, ce qui en principe un signe de bonne gestion, le ratio de rotation des stocks se calcule comme suit :

#### a. Cas des entreprises commerciales

**Ratio de rotation des stocks = achats hors taxes / stock moyen**

#### b. Cas des entreprises industrielles

**Ratio de rotation des stocks = consommation hors taxe / stock**

<sup>33</sup>J-Y.EGLEM, A.PHILIPS, et C.RAULET, Op.cité, Page 111.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Tel que :

**Stocks moyen = (stock initial + stock final) / 2.**  
**Consommation = stock initial + Achat - stock final.**

• Ratio de rotation de créance client : Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par l'entreprise à ses clients, cette durée doit être des préférences les plus courtes possibles<sup>34</sup>. Il se calcule de la manière suivante :

**Ratio de rotation des créances clients = chiffre d'affaire TTC / créances clients + effets à recevoir \* 360j**

- Ratio de rotation des crédits fournisseurs : Le ratio de rotation du crédit fournisseur mesure la durée moyenne du crédit accordée à l'entreprise par ses fournisseurs. Pour cela, les règlements des fournisseurs doivent être supérieurs à la durée que donne l'entreprise à ses clients pour recouvrer ses créances. Le ratio de rotation de crédit fournisseur se calcule comme suit :

**Ratio de rotations de crédit fournisseur = achats TTC / effets à payer aux fournisseurs \* 360j.**

### 3.4 Ratio de rentabilité

« La rentabilité est définie comme l'aptitude à accroître la valeur des capitaux investis. Il peut s'agir de la rentabilité des seuls capitaux propre »<sup>35</sup>.

Les ratios de rentabilité mesurent la performance générale de l'entreprise et, par conséquent, les résultats de différentes décisions prises par les gestionnaires. Ces ratios intéressent particulièrement les investisseurs et les gestionnaires.

- Ratio de rentabilité financière : C'est la rentabilité des capitaux propre, si elle est élevée, et notamment si elle est supérieure aux taux d'intérêt pratiqués. dans le marché financier, l'entreprise n'aura pas de difficulté, si nécessaire à augmenter ses capitaux propres. Ce ratio intéresse surtout les associés, il mesure la rémunération des actionnaires.

<sup>34</sup>VERNIEMMEN Pierre : Finance d'entreprise, , édition DOLLAZ, 5ème édition, Paris, 2002, Page 272.

<sup>35</sup> J-Y.EGLEM, A.PHILIPPS.C, et C.RAULET, Op.cité, Page 176.

## **Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise**

---

Il se calcule comme suit :

**Ratio de rentabilité financière = résultat net / capitaux propre**

- Ratio de rentabilité économique : Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité car il établit un rapport entre deux flux et un stock il se calcule comme suit :

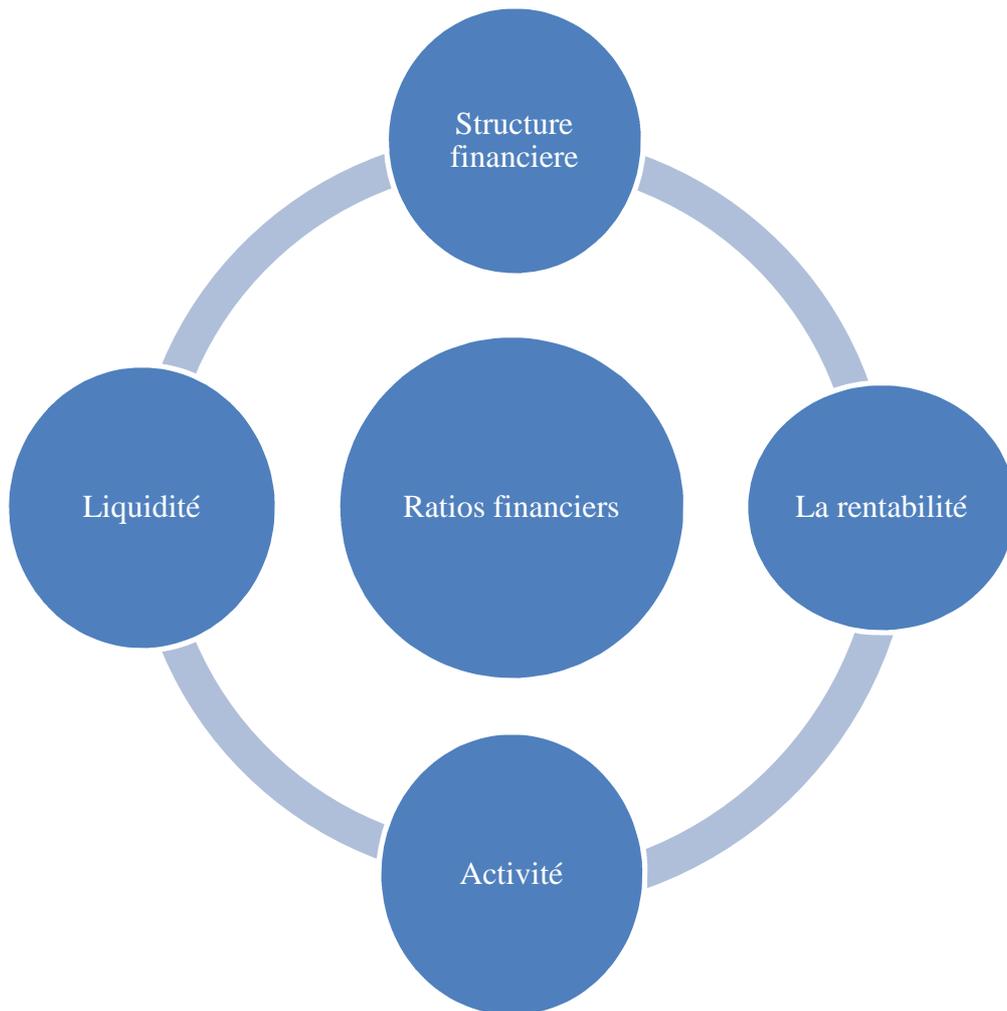
**Ratio de rentabilité économique = résultats net / actif total**

- La rentabilité commerciale : Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice à partir de chiffre d'affaires.

**Ratio de rentabilité commerciale=Résultat net/chiffre d'affaire**

Il faut noter enfin que cette technique d'analyse a souvent la préférence des analyses extérieures à l'entreprise, alors que les services financiers de l'entreprise doivent le plus souvent traiter les données brutes pour répondre aux exigences de la gestion financière.

Figure N °04 :Représentation des types de ratios financiers.



Source : CABY Jérôme et KOEHL Jaky, « Analyse financière », 2006, édition Pearson, France, p124

### 4. Effet de levier

#### 4.1 Définition

Pour P.RAMAGE « L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante »<sup>36</sup>.

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité. Il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés, et il mesure l'impact positif ou négatif de la politique d'endettement de l'entreprise.

<sup>36</sup> RAMAGE Pierre : Analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, Page 146.

La formulation mathématique de l'effet de levier peut être de la façon suivante :

$$\text{Effet de levier} = RE - RF$$

### 4.2 Interprétation de l'effet de levier :

- **L'effet de levier positif** : On considère que l'effet de levier est positif si le taux de rentabilité économique est supérieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est positif, le recours au crédit est intéressant.
- **L'effet de levier négatif**: l'effet de levier est négatif si le taux de rentabilité économique est inférieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est négatif, le recours au crédit est moins intéressant voir inutile et risqué.
- **L'effet de levier nul** : Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

## Section 3 : analyse de l'activité

Après l'étude de la notion d'équilibre financier et des ratios, nous allons passer maintenant à l'étude de l'activité à l'aide des deux outils suivant : les soldes intermédiaires de gestion, de la capacité d'autofinancement.

### 1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Ils vont servir de base à une analyse des indicateurs pour dégager un diagnostic sur la gestion de l'entreprise, ils permettent de détecter certains points faibles et d'expliquer l'évolution avec les entreprises du même secteur et/ou d'autres secteurs.

« Le tableau des soldes intermédiaires de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir huit indicateurs ».<sup>37</sup>

L'avantage de cette étude est de faire apparaître progressivement le cheminement de la composition du résultat et les différents éléments ayant participé à sa réalisation.

Les éléments consécutifs des SIG et leur mode de calcul :

#### 1.1 La marge commerciale (M C)

La marge commerciale est la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. Elle donne une information sur le profit brut procuré à l'entreprise par ses seules activités commerciales.

$$\text{Marge commerciale} = \text{ventes de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

<sup>37</sup>MARION.A, analyse financière « concepts et méthodes », 2ème édition DUNOD, paris 2001, page 44.

## **Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise**

### **1.2 La production de l'exercice**

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de services de l'entreprise<sup>38</sup>.

**Production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée**

### **1.3 La valeur ajoutée (V A)**

La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à générer des richesses dans ses activités économiques qui découle de la mise en œuvre par l'entreprise des facteurs de production<sup>39</sup>.

**Valeur ajoutée = marge commerciale + production de l'exercice – consommation de l'exercice en provenance des tiers**

### **1.4 L'excédent brut d'exploitation (EBE)**

L'EBE représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après avoir rémunéré les facteurs de production travail et les impôts liés à la production, autrement dit, L'EBE correspond au résultat économique de l'entreprise, engendré par les seules opérations d'exploitation, indépendamment des politiques financières, d'amortissements, de provisions et de distribution.

**NB :** un Solde Négatif indique une Insuffisance Brut d'Exploitation (I B E ), cest a dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise.

**EBE = valeur ajoutée + subvention d'exploitation – charges personnel – impôts et taxes**

### **1.5 Le résultat d'exploitation**

Le résultat d'exploitation permet d'apprécier les performances de l'entreprise indépendamment de sa politique financière, d'investissement, ou de distribution. Il facilite la comparaison des performances d'entreprises dont les politiques de financements sont différentes.

**Résultat de l'exploitation = EBE**  
**– dotations aux amortissements et aux provisions**  
**+ Reprise sur amortissements et provisions d'exploitation**  
**+ Autres produits d'exploitation**  
**+ Les transferts de charges d'exploitation**  
**– autres charges d'exploitation**

<sup>38</sup>LAHILLE, Jean-Pierre, analyse financière, 3ème édition Dunod, paris, 2007, p 56.

<sup>39</sup> H.de la BRUSLERI : Information financière, Diagnostic et évaluation, édition DUNOD, Paris, 2010, P 167.

## **Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise**

### **1.6 Le résultat courant avant impôt (R C A I)**

Le résultat courant avant impôt prend en compte les aspects financiers, et particulièrement la structure de financement de l'entreprise.

**Le résultat courant avant impôt= résultat d'exploitation + produits financiers – charges financières**

### **1.7 Le résultat exceptionnel**

Le résultat exceptionnel est le résultat des opérations effectuées par l'entreprise dont la réalisation n'est pas directement liée à son exploitation normale et habituelle.

**Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels – charges exceptionnelles**

### **1.8 Le résultat net de l'exercice**

Le résultat net de l'entreprise représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après déduction de toutes les charges de l'année, il est un bon indicateur de la rentabilité générale.

**Résultat net de l'exercice= résultat courant avant impôts +résultat exceptionnel  
- Participation des salarié - Impôts sur les bénéfices**

#### **➤ Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion :**

Le Tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (TSIG) est un complément du compte de résultat. Il se présente sous la forme d'un tableau qui synthétise les charges de l'entreprise et met en avant les indicateurs principaux.

Il est utilisé pour évaluer les performances des entreprises de façon plus précise afin de mieux gérer cette dernière. Le Tableau se présente ainsi :

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

**Tableau N°18** : Présentation du tableau des soldes intermédiaire de gestion :

<b>Produits</b>	<b>Charges</b>	<b>SIG</b>
Ventes de marchandise	Cout d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale
Production vendue Production stockée Production immobilisée TOTAL	Ou déstockage de production  TOTAL	Production de l'exercice
Production de l'exercice Marge commerciale TOTAL	Consommation de l'exercice en provenance de tiers TOTAL	Valeur ajoutée
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation TOTAL	Impôts, taxes et versement assimilés. Charges de personnel TOTAL	Excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance (BE)
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charges et transferts de charges Autres produits TOTAL	OU Insuffisance brut d'exploitation. Dotations aux amortissements, dépréciation et provisions Autres charges TOTAL	Résultat d'exploitation (Bénéfice ou perte)
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Produits financiers TOTAL	OU Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun Charges financières TOTAL	Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)
Produit exceptionnel	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel (perte ou bénéfice)
Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel TOTAL	Ou Résultat courant avant impôts Ou résultats exceptionnels Participation des salariés Impôts sur bénéfices TOTAL	Résultat de l'exercice (perte ou bénéfice)
Produits des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	Plus-values ou moins value sur cessions d'éléments d'actif

**Source** : Eric Stephany, Gestion financière, 2<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris, 2000, P95.

### 2. La capacité d'autofinancement (CAF)

#### 2.1 Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée. À l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un sur plus de liquidité ». <sup>40</sup>

Selon HUBET ; « L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice ». <sup>41</sup>

On peut dire que la CAF est parmi les indicateurs les plus pertinents pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, plus la CAF est assez grand plus l'entreprise est en mesure d'honorer ses besoins de financement.

On peut écrire que la **CAF = recettes – dépenses**

#### 2.2 Calcul de la Capacité d'autofinancement (CAF)

La CAF peut être calculée selon deux approches : soustractive qualifiée d'explicative ou bien additive de vérification.

##### ➤ La méthode additive

Cette méthode consiste à ajouter au résultat net les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits de cession des immobilisations.

La capacité d'autofinancement se calcul par la forme suivante :

---

<sup>40</sup> K.CHIHA, « finance d'entreprise approche stratégique », édition HOUMA, Alger 2009, page 90.

<sup>41</sup> H.de la Bruslerie, Analyse financière, Infirmary financière diagnostic et évaluation, 4e édition Dunod, paris 2010, page 175.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Tableau N°19 : Calcul de la CAF selon la méthode additive

Libellé	Montant
<b>Résultat net</b>	*****
<b>+ dotation aux amortissements et aux provisions exceptionnelles</b>	*****
<b>-reprise sur amortissements et provisions exceptionnelles.</b>	*****
<b>+dotation aux amortissements et aux provisions financières</b>	*****
<b>-reprises sur amortissements et provisions financières</b>	*****
<b>+dotation aux amortissements et provisions d'exploitations</b>	*****
<b>-reprise sur amortissements et provisions d'exploitations</b>	*****
<b>-valeurs nette comptable des immobilisations cédées</b>	*****
<b>-produits de cession des immobilisations</b>	*****
<b>-quote-part des subventions d'investissement vire au compte résultat</b>	*****
<b>La Capacité d'autofinancement</b>	*****

Source : Isabelle C, Thierry C, « gestion financière », Edition DUNOD, paris, 2002, page32

### ➤ La méthode soustractive

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation.

## Chapitre 2 Approche statique de la Structure Financière de L'entreprise

Tableau N°20 : Calcul de la CAF selon la méthode soustractive

Libellé	Montant
<b>EBE</b>	*****
<b>+Autres produits « encaissables » d'exploitation</b>	*****
<b>+Transferts de charges</b>	*****
<b>+produits financiers « encaissables »</b>	*****
<b>+produits exceptionnels « encaissables »</b>	*****
<b>-autres charges « décaissables » d'exploitation</b>	*****
<b>-charges financières « décaissables »</b>	*****
<b>-charges exceptionnelles « décaissables »</b>	*****
<b>-participation des salariés aux résultats</b>	*****
<b>-impôts sur les bénéfices.</b>	*****
<b>La Capacité d'autofinancement</b>	*****

Source : Isabelle C, Thierry C, « gestion financière », Edititon DUNOD, paris, 2002, page32.

### 2.3 L'intérêt de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts). La capacité d'autofinancement pourra être utilisée afin de :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

### **2.4 Les limites de la capacité d'autofinancement (C.A.F)**

La CAF comme d'autres critères présente certaines limites qui concernant, soient le mode de calcul, soient l'utilisation de la notion de la C.A.F cependant :

- Le calcul de la C.A.F est gonflé du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables ;
- Le calcul de la C.A.F est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise ;
- La C.A.F n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise ;
- Enfin, la C.A.F n'est qu'un surplus monétaire potentiel. Il ne s'agit pas d'une ressource interne intégralement disponible, la C.A.F est un flux de fonds, elle n'est pas un flux de trésor

### **Conclusion du chapitre :**

Ce chapitre a été pour nous l'occasion de retracer les principaux indicateurs utilisés pour contrôler le degré d'équilibre de la structure financière d'une entreprise. Par ailleurs à ces indicateurs sont assortis des paramètres, en l'occurrence les ratios, qui sont appelés à étudier et analyser différents aspects de la structure et de l'activité. Enfin, l'analyse de l'activité a été rendu possible grâce à l'analyse des SIG et de la CAF.

L'ensemble de ces indicateurs sont d'une nécessité capitale pour juger l'état de santé financière de l'entreprise, cette analyse est couramment qualifiée de « statique » du fait qu'elle ne tient compte que d'un seul exercice.

## *Chapitre 3*

# *L'approche dynamique de la situation financière de l'entreprise*

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

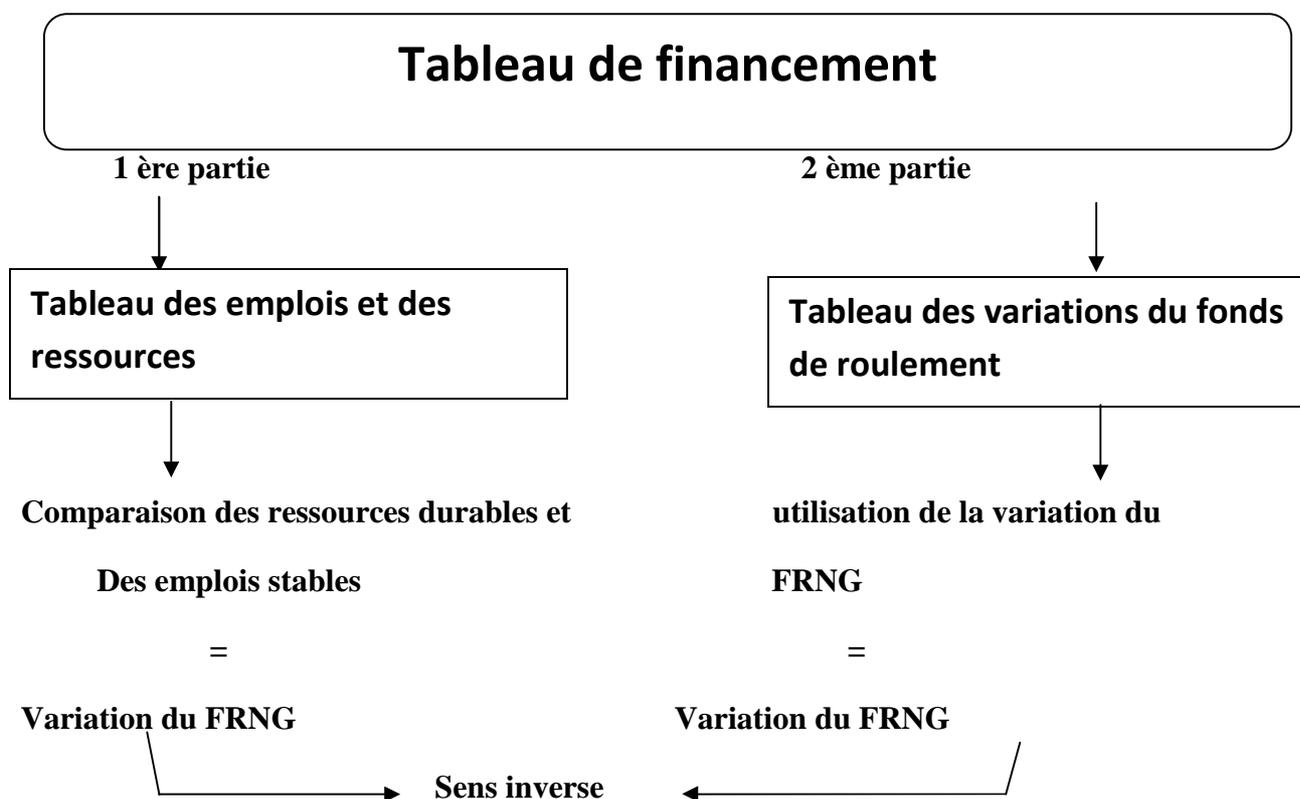
L'Approche dynamique se fonde sur l'étude des tableaux de flux, d'emplois ressources ou de trésorerie afin de diagnostiquer une potentielle vulnérabilité de l'entreprise.

Elle sert aussi à étudier les marges et la rentabilité de cette entreprise. Elle apporte des éléments de décision plus utiles pour les décideurs et les dirigeants de l'entreprise. En particulier, si l'approche statique se fonde sur le passé, l'approche dynamique apporte des éléments de réponse sur la viabilité future de l'entreprise.

### Section1 : Le tableau de financement

«Le tableau de financement proposé par le plan comptable s'attache à reconstituer les flux de fonds d'une période, principalement à partir de deux bilans successifs et d'un compte de résultat d'où est extraite la capacité d'autofinancement (CAF) représentative de la contribution interne à la couverture des emplois structurants »<sup>42</sup>.

Figure N°05 : représentation de tableau de financement



Source : Béatrice et Francis GRANGUILOT, « analyse fin », 6<sup>ème</sup> édition, paris 2006, p151

<sup>42</sup>H.DE LA BUSBRIE « analyse financière et risque de crédit », édition DUNOD, paris 1999, page 259.

### 1 Définition et objectif du tableau de financement

#### 1.1. Définition de tableau de financement (TF) :

Selon l'article 10 de la loi comptable française, le tableau de financement est un document qui «Met en évidence l'évolution financière de l'entreprise au cours de l'exercice en décrivant les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle en a effectué ».Le tableau de financement permet d'expliquer l'origine du financement d'une entreprise d'une année sur l'autre et d'en connaître l'utilisation.<sup>43</sup>

#### 1.2. Objectifs du tableau de financement : Il permet<sup>44</sup>

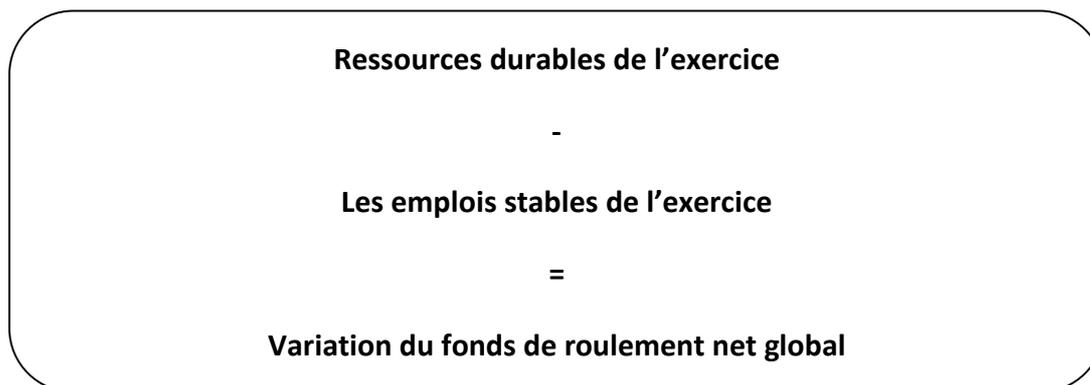
- La mesure du risque de liquidité de l'entreprise ;
- L'étude de la solvabilité de l'entreprise ;
- Capacité à rembourser ses dettes dans les années à venir ;
- L'étude de l'évolution de la structure financière ;
- Nature des ressources mises en œuvre pour financer les emplois de la période ;
- L'étude de l'évolution des conditions d'exploitation ;
- Maîtrise de l'actif cyclique de l'entreprise.

Le tableau de financement comporte deux parties comme dans le schéma suivant :

#### 2. Première partie du tableau du financement ;

La première partie du tableau de financement permet d'expliquer comment s'est formée la variation du fonds de roulement net global par différence entre les ressources durables et les emplois stables de l'exercice.

**Figure N°06** : présentation de la variation du fonds de roulement net global (FRNG).



**Source** : Béatrice et Francis GRANDGILOT, « analyse fin », 4ème édition, paris 2006, p 149.

<sup>43</sup> H. RAVILY et V. SERRET « principe d'analyse financière », édition HACHETTE Supérieur, paris, 2009, p94.

<sup>44</sup>P.Simon « analyse financière et évaluation d'entreprise », 2ème édition, PEARSON Education, Paris 2009, P54

### 2.1. Ressources durables (RD) :

Les ressources durables obtenue au cours de l'exercice correspondent à leur variation entre le début et la fin de l'exercice, elle se répartie en quatre catégories.

#### a) La capacité d'autofinancement (CAF) :

« La capacité d'autofinancement représente la ressource dégagée au cours de l'exercice, par l'ensemble des opérations de gestion »<sup>45</sup>

La capacité d'autofinancement cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables.

#### b) Cessions ou réductions des éléments de l'actif immobilisé :

Les opérations de cessions procurent de ressources à concurrence de leur valeur vénale, éventuellement diminuée de la TVA reversée. Le compte de résultat indique le montant par renvoi spécifique.

#### c) Augmentations des capitaux propres :

Ce sont des apports nouveaux car les augmentations des réserves proviennent des bénéfices réalisés au cours de l'exercice précédent.

Le tableau distingue les augmentations de capital en numéraire (prix d'émission multiplié par le nombre d'actions nouvelles), des autres augmentations des capitaux propres.

Ces dernières sont composées :

D'une part, des subventions d'investissements encaissées. Leur obtention passe par le calcul de la variation du poste subvention entre les deux derniers bilans à laquelle sont ajoutées les quotes-parts de subventions virées au résultat du dernier exercice (compte de résultat) ;

D'autre part, des titres participatifs et des titres subordonnés à durées indéterminées nouvellement émis. On peut également ajouter l'augmentation des comptes courants associés stable si on la traite comme des quasifonds propres.

#### d) L'augmentation des dettes financières :

« Il s'agit des ressources issues des emprunts contractés par l'entreprise au cours de l'exercice »<sup>46</sup>

---

<sup>45</sup> J. BARREAU et J. DELAHAYE « gestion financière », 13ème édition DUNOD, Paris 2004, P140.

<sup>46</sup> PIERRE RAMEGE, op cite, page 208.

### 2.2. Les emplois stables :

« Les emplois stables obtenues au cours de l'exercice correspondent à leur variation entre le début et la fin de l'exercice. »<sup>47</sup>. Ils comprennent essentiellement :

#### a) Les distributions mises en paiement au cours de l'exercice :

Il s'agit des dividendes distribués sur les bénéfices réalisés au cours de l'exercice précédent.

L'information est donnée par le tableau de répartition des résultats à défauts, elle doit être recherchée à partir de deux bilans successifs :

<b>Dividendes= résultat n-1 - la variation des réserves – la variation des reports à nouveaux</b>
---

#### b) Augmentation des immobilisations (acquisition)

« Il s'agit de l'investissement réalisé au cours de l'exercice (immobilisation corporelles, incorporelles et financières) »<sup>48</sup>.

Doivent indiqués les prix d'acquisition, c'est-à-dire les valeurs brutes. L'information se trouve dans le tableau de l'immobilisation des notes annexes.

#### c) Charges à répartir sur plusieurs exercices

Doit figurer le montant transféré au cours de l'exercice. Si ce montant n'est pas directement donné, il faut le reconstituer à partir des bilans et des informations complémentaires, sachant que ces charges font l'objet d'un amortissement direct et que les bilans ne donnent donc que les valeurs nettes.

#### d) Réduction des capitaux propres

Réduction se traduit par une sortie des fonds, soit pour le remboursement d'une partie de chaque action, soit pour le rachat d'une société de ses propres actions en vue d'une réduction du capital. Toutes fois la réduction décidée en vue de résorber des pertes n'intervient pas dans le tableau de financement.

#### e) Remboursement des dettes financières

« Ce sont les remboursements des emprunts (à l'exclusion des concours bancaires et soldes créditeurs de banque, des intérêts courus non échus, des primes de remboursement des obligations, mais en tenant compte des écarts de convention sur emprunt) au cours de l'exercice »<sup>49</sup>.

<sup>47</sup> Béatrice Francis GRANDGUILLOT, op cite, page150.

<sup>48</sup> Pierre RAMAGE, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, paris 2001, page199.

<sup>49</sup> Pierre RAMAGE, op cite, page 203.

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

### 2.3. La construction de la première partie du tableau de financement

La première partie de tableau de financement s'établi comme suit<sup>50</sup> :

**Tableau N°21:** la première partie de tableau de financement (TF) :

Emplois	Exercice N	Exercice N-1	Ressource	Exercice N	Exercice N-1
Distribution mises en paiement au cours de l'exercice.....			Capacité d'autofinancement de l'exercice		
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé :			Cession ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
-Immobilisation incorporelles			Cession d'immobilisations :		
-immobilisation corporelles			-incorporelles		
-immobilisation financières			-corporelle		
Charges à répartir sur plusieurs exercices (a).....			Cessions ou réductions d'immobilisations financières		
Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits)			Augmentation des capitaux propres		
Remboursements de dettes financières (b)			Augmentation de capital ou apport		
<b>Total des emplois</b>			Augmentation des autres capitaux propres....		
			Augmentation des dettes financières (b) (c)		
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)			<b>Total des ressources</b>		
			Variation du fonds de roulement net global		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.

(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques

(c) Hors primes de remboursement des obligations.

**Source :** Béatrice et Francis GRANDUILLOT, « analyse financière », 4<sup>ème</sup> édition, paris 2006, p 152.

<sup>50</sup> Béatrice et France GRANDGUIL LOT, op cite, page152.

### 3. Deuxième partie du tableau de financement

« La deuxième partie du tableau de financement explique comment la variation positive du fonds de roulement net global a été utilisée ou comment la variation négative du fonds de roulement net global a été couverte, en faisant apparaître trois catégories de variations »<sup>51</sup>:

- Les variations du fonds de roulement d'exploitation ;
  - Les variations du fonds de roulement hors exploitation ;
  - Et les variations de la trésorerie nette.
- Les variations s'obtiennent par différence entre les valeurs brutes des postes concernés des bilans fonctionnels « N » et « N-1 ».

#### 3.1. La variation d'exploitation

C'est la hausse ou de la baisse de l'actif ou de passif d'exploitation

##### a) Stock et encours

Pour les stocks et les encours nous devons tenir compte de la variation brute de chaque élément. (Hors provision et amortissement) Pour tenir compte d'un changement de méthode de valorisation (CUMP, FIFO) et élimine son effet sur la variation du BFR et sur la capacité d'autofinancement de l'entreprise, nous devons garder une même méthode de valorisation pour l'établissement du Tableau de financement.

##### b) Avances et acomptes versés sur commande

Toute augmentation de ce poste constitue un besoin et les remboursements des acomptes par les fournisseurs eux-mêmes constituent un dégageant.

##### c) Créances client, comptes rattachés et autres créances d'exploitation

Ce poste regroupe :

- Les créances d'exploitation à savoir les créances clients, les effets escomptés et non échus des clients.
- Les intérêts courus rattachés aux immobilisations financières et affecter l'exploitation

##### d) Avances et acomptes reçus sur commandes en cours

Toutes Augmentation dans ce compte s'inscrit dans la colonne dégageant, et toute diminution constitue un besoin.

##### e) Dette fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation

Ce poste regroupe :

Les dettes fournisseurs :

- Les intérêts cours rattachés aux dettes financières et affectés à l'exploitation ;
- Les dettes sociales ;
- La rémunération des personnels ;
- Les produits constatés d'avances ;

---

<sup>51</sup>Béatrice et Francis GRANDGUILLLOT, op. Cite, page 153.

- ❖ Calcul de la variation d'exploitation

$$\text{Variation nette d'exploitation} = \text{Total dégage}ment - \text{total besoin}$$

### 3.2. La variation hors exploitation

Regroupent la variation des autres débiteurs (les charges constatées d'avance hors exploitation et les mobilières de placement), et la variation des autres créditeurs (les produits constatés d'avance hors exploitation).

- ❖ Calcul de la variation hors exploitation :

$$\text{La variation nette de trésorerie} = \text{Total dégage}ment - \text{Total besoin}$$

### 3.3. Variation de trésorerie

a) **Variation des disponibilités** : Ce poste comprend les variations :

1. Du compte caisse ;
2. Du compte banque ;
3. Du compte CCP ;
4. Des intérêts courus inscrit dans les disponibilités.

b) **Variations des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques** : Il s'agit des concours et dettes bancaires à court terme

### 3.4. Les besoins et les dégagements <sup>52</sup>

Les variations représentent soit des besoins en fonds de roulement, soit des dégagements de fonds de roulement.

Les besoins en fonds de roulement proviennent :

- D'une augmentation des postes de l'actif circulant ;
- D'une diminution des postes de dettes cycliques.
- Les dégagements de fonds de roulement proviennent :
- D'une augmentation des postes de dettes cyclique.
- D'une diminution des postes de l'actif circulant.

<sup>52</sup>Béatrice et Francis GRANDGUILLLOT, op. cite, p 154

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

### 3.5. Les solde

« Pour chaque catégorie de variation (exploitation, hors exploitation, trésorerie), il est nécessaire de calculer un solde, représentant la variation nette ».

Le solde doit toujours être calculé dans le sens :

Si **Dégagements < besoins = besoins nets** —solde négatif

Si **Dégagements > besoins = dégagements nets** —solde positif

La somme des trois variations nettes représente la variation du fonds de roulement net global :

$$\Delta \text{ nette d'exploitation} + \Delta \text{ nette hors exploitation} + \Delta \text{ nette trésorerie} = \Delta \text{ FRNG}$$

Où :

$$\Delta \text{ besoin en fonds de roulement (ou dégagement)} + \Delta \text{ nette trésorerie} = \Delta \text{ FRNG}$$

### 3.6. Construction du 2ème partie de tableau de financement

La deuxième partie de tableau de financement établi comme suit<sup>53</sup>:

**Tableau N°22:** Deuxième partie de tableau de financement (TF) :

Libellés	Besoin (1)	Dégagements (2)	Soldes (2) – (1)
<b>EXPLOITATION</b>			
<b>Des actifs d'exploitation (5)</b>			
Δ Stocks et en cours	Si → (1)	Si ← (2)	
Δ Avances et acomptes versés	Si → (1)	Si ← (2)	
Δ Créances clients et comptes rattachés (6)	Si → (1)	Si ← (2)	
Δ Créances d'exploitation (7)	Si → (1)	Si ← (2)	
<b>Δ Des dettes d'exploitation</b>			
Δ Avance et acompte reçus	Si ← (3)	Si → (4)	
Δ Dettes fournisseurs et comptes rattachés	Si ← (3)	Si → (4)	
Δ Autres dettes d'exploitation	Si ← (3)	Si → (4)	

<sup>53</sup> Béatrice et France GRANDGUILLOT, « analyse financière », 4eme Edition, paris 2006, page 156.

### Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

<b>Totaux</b>			
<b>A. ΔNette hors exploitation</b>			<b>A</b>
<b>Δ HORS EXPLOITATION</b>			
<b>Δ Des actifs hors d'exploitation (5)</b>			
Δ Autres débiteurs (9)			
<b>Δ Des dettes hors exploitation</b>	Si $\nearrow$ (1)	Si $\nwarrow$ (2)	
Δ Autres créditeurs			
<b>B. Δ Nette hors exploitation</b>	Si $\nwarrow$ (3)	Si $\nearrow$ (4)	
<b>TOTAL A + B : Δ BFR</b>			
Besoin de l'exercice en fonds de Roulement			
<b>Ou</b>			Si $(A+B) < 0$
Dégagement de l'exercice en fonds de Roulement			Si $(A+B) > 0$
<b>Δ Trésorerie</b>			
Δ Des disponibilités	Si $\nearrow$ (1)	Si $\nwarrow$ (2)	
Δ Des concours bancaires courants	Si $\nwarrow$ (3)	Si $\nearrow$ (4)	
<b>Totaux</b>			
<b>C. Δ Nette de trésorerie</b>			<b>C</b>
<b>TOTAL A + B + C</b>			
<b>Emploi net</b>			Si $(A+B+C) < 0$
<b>Ou</b>			
<b>Ressource Nette</b>			Si $(A+B+C) > 0$

Source : ROCHER M.B : Le diagnostic financier, éditions d'organisation, Paris, 2006, p257

- (1) Les augmentations des éléments d'actifs constituent un besoin à financer.
- (2) Les diminutions des éléments d'actif constituent une ressource pour l'entreprise à financer.
- (3) Les diminutions des éléments de passif constituent un besoin à financer.
- (4) Les augmentations des éléments de passif constituent une ressource pour l'entreprise.
- (5) Toutes les valeurs sont à prendre en BRUT.
- (6) Rajouter au poste de créances clients et comptes rattachés les effets escomptés non échus (fournis en annexe).
- (7) Il s'agit des charges constatées d'avance d'exploitation (lié à l'exploitation).
- (8) Il s'agit des produits constatés d'avance d'exploitation (lié à l'exploitation).
- (9) Il s'agit des charges constatées d'avance hors exploitation.
- (10) Il s'agit des produits constatés d'avance hors exploitation, des intérêts courus non échus, des dettes sur immobilisations, des dettes pour impôt sur les sociétés.

### Section 2 : Tableau des flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie (encours appelés tableaux de variation d'encaisse) constitue un document de synthèse à part entière, dont la finalité est d'expliquer la variation de la trésorerie de l'entreprise en mettant en lumière les opérations ayant dégagé ou consommé des ressources de trésorerie, ils distinguent les flux d'investissement et de financement. Les tableaux de flux de trésorerie classent donc les flux en trois fonctions : activité, investissement et financement »<sup>54</sup>.

#### 1. Définition et objectif du Tableau des Flux de Trésorerie (TFT)

##### 1.1. Définition de TFT

« Le tableau de flux de trésorerie explique la variation de la trésorerie relative à une période donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période liée aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement»<sup>55</sup>.

« Le tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse obligatoire pour les sociétés chargées de présenter des comptes consolidés ; il fait partie de l'annexe consolidée »<sup>56</sup>

##### 1.2. L'objectif de TFT Le tableau des flux de trésorerie permet de <sup>57</sup>:

- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie de l'entreprise.
- D'informer sur la capacité de l'entreprise :
  - à générer de la trésorerie à partir de son activité ;
  - à faire face à ses obligations ;
  - à financer sa politique de croissance sans faire appel au financement externe.
- D'évaluer la solvabilité de l'entreprise ;
- D'analyser l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie ;
- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie
- De mesurer le besoin de financement externe

<sup>54</sup> ANTHONY RICE « Comptes d'entreprise », 4<sup>ème</sup> édition, Village Mondial, Paris, 2005, P 78.

<sup>55</sup> Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, op cite, page 163.

<sup>56</sup> PIERRE RAMAGE, op cite, Page 304.

<sup>57</sup> PARIENT Simon « Analyse fin évaluation d'entreprise », 2<sup>ème</sup> édition, PEARSON Education, Paris 2009, P 65.

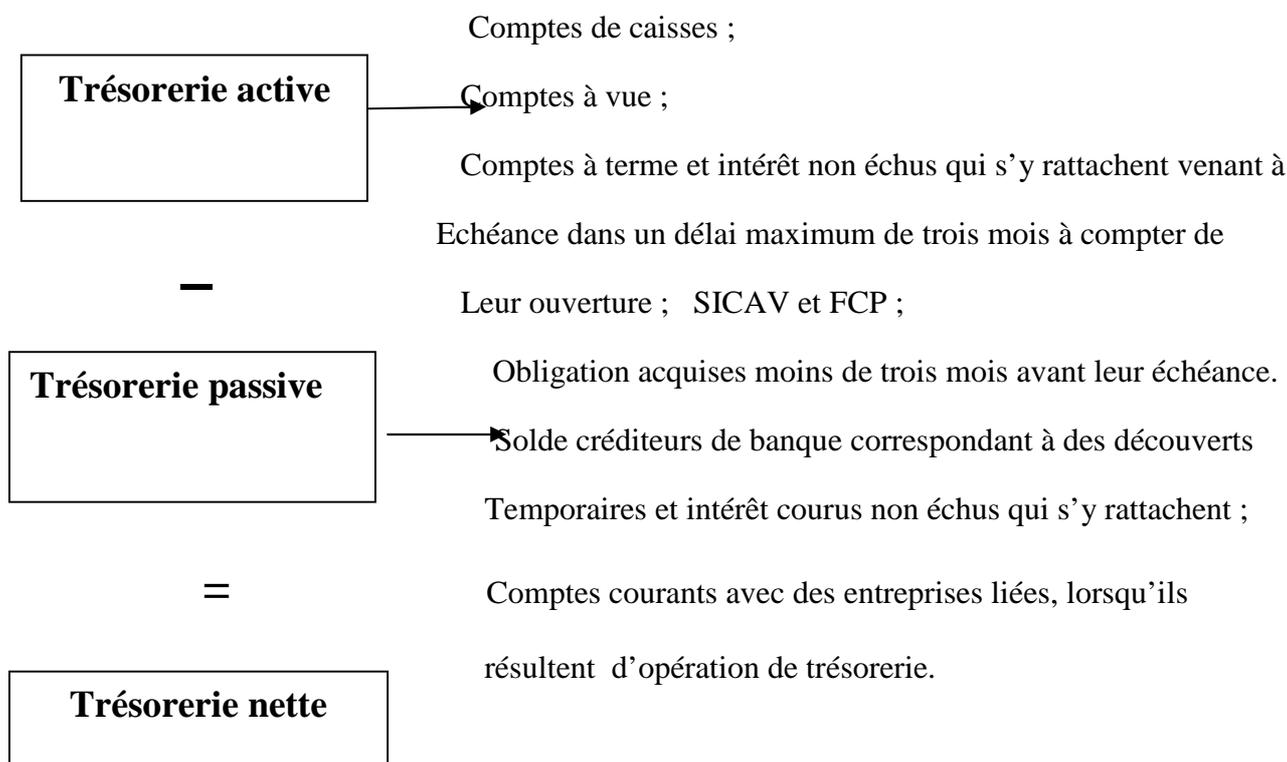
## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

- D'établir des comparaisons entre les résultats (d'exploitation, courant...) et les flux de trésorerie correspondant ;
- De prévenir les risques de défaillance ;
- De faciliter la comparaison des états financiers avec d'autres entreprises, du fait du caractère objectif des flux de trésorerie par rapport à d'autres indicateurs (fond de roulement net global...)
- D'effectuer des prévisions, notamment élaborer des plans de fin

### 2. Définition de la trésorerie

« Avant d'élaborer un tableau des flux de trésorerie, il est utile de connaître les éléments constitutifs de la trésorerie. Elle est composée uniquement des rubriques concernées du bilan, ce qui exclut les éléments hors bilan, notamment les effets escomptés non échus »<sup>58</sup>.

Le calcul de la trésorerie nette s'effectue de la manière suivante :



<sup>58</sup>Béatrice Francis, GRANDGUILLOT, « analyse financière », 6ème édition, Paris 2002, page 183.

### 2.1. Les principes de calcul de la variation de trésorerie globale

<b>Flux net de trésorerie généré par l'activité</b>
+
<b>Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement</b>
+
<b>Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement</b>
=
<b>Variation de trésorerie</b>

Source : [https://www.scribd.com/document/360460974 DanielAtraigue/tableau des flux de trésorerie pdf page 05](https://www.scribd.com/document/360460974-DanielAtraigue/tableau-des-flux-de-trésorerie-pdf-page-05) consulté le 15 mars 2018.

#### Rappel pour vérification

<b>Variation de trésorerie = trésorerie nette à la clôture – trésorerie nette à l'ouverture</b>
---

### 2.2. La classification des flux de trésorerie

L'état de flux de trésorerie comporte trois grandes catégories qui évaluent l'encaissement et le décaissement de chacune de ses composantes. L'état financier démontre la différence entre la liquidité et la quasi-liquidité pour l'exercice financier en analysant les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, de financement et d'investissement.

#### 2.2.1. Les flux de trésorerie liés aux opérations d'activité

« Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation (opérationnelles) sont essentiellement issus des principales activités génératrices de produits de l'entité. En conséquence, ils résultent en général des transactions et autres événements qui entrent dans la détermination du résultat net. Parmi ces flux on peut citer »:<sup>59</sup>

- Les entrées de trésorerie provenant de la vente de biens et de la prestation de services ;
- Les entrées de trésorerie provenant de redevances, d'honoraires, de commissions et d'autres produits ;
- Les sorties de trésorerie destinées à des fournisseurs de biens et services ;
- Les sorties de trésorerie destinées aux membres du personnel ou pour leur compte ;

<sup>59</sup> Norme comptable internationale 07 (Tableau des Flux de Trésorerie).

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

- Les entrées et sorties de trésorerie d'une entité d'assurance relatives aux primes et aux sinistres, aux annuités et autres prestations liées aux polices d'assurance ;
- Les sorties de trésorerie ou remboursements d'impôts sur le résultat à moins qu'ils puissent être spécifiquement associés aux activités de financement et d'investissement
- Les entrées et sorties de trésorerie liées à des contrats détenus à des fins de négoce ou de transaction.

« Ces flux sont calculés par la somme de la capacité d'autofinancement et la variation du besoin en fonds de roulement. Le total de la capacité d'autofinancement se calcule par l'addition des charges et la soustraction des produits sans incidence sur la liquidité (entrée ou sortie de fonds) au résultat net de l'exercice ». <sup>60</sup>

Ces charges et produit incluent l'amortissement et les gains et pertes sur cession d'actif. La variation du besoin en fonds de roulement est calculée par la somme des changements de comptes de fonds de roulement représentés par la différence entre le solde des comptes au bilan d'ouverture et le bilan de clôture.

### a) L'évaluation des flux nets de trésorerie de l'exercice liés à l'activité

#### ➤ L'évaluation à partir du résultat net

<b>Résultat net de l'exercice</b>
-
<b>Amortissements et provisions (sauf celles portant sur l'actif circulant) (1)</b>
-
<b>Plus-values de cession nettes d'impôt</b>
=
<b>Marge brute d'autofinancement</b>
-
<b>Variation du B.F.R. (stocks, créances, dettes) (2)</b>
=
<b>Flux net de trésorerie généré par l'activité</b>

(1) Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité.

(2) Variation due à l'activité

**Source** : [https://www.scribd.com/document/360460974/ Daniel](https://www.scribd.com/document/360460974/DanielAtraigue-tableau-des-flux-de-trésorerie-pdf) Atraigue tableau des flux de trésorerie pdf page 10.

<sup>60</sup> Sur site <https://www.memoireonline.com> mémoire fin d'étude réalisé par D, AZOUGUI et A.BEKHATH, option Comptabilité et audit, 2013, p 98

➤ L'évaluation à partir du résultat d'exploitation

<b>Résultat d'exploitation</b>
+
<b>Amortissements et provisions (1)</b>
=
<b>Résultat brut d'exploitation</b>
-
<b>Variation du B.F.R.E. (stocks, créances, dettes) (2)</b>
-
<b>Frais financiers</b>
+
<b>Produits financiers</b>
-
<b>Impôts sur les sociétés</b>
-
<b>Charges exceptionnelles d'activité</b>
+
<b>Produits exceptionnels d'activité</b>
+
<b>Autres créances d'activité</b>
-
<b>Autres dettes d'activité</b>
=
<b>Flux net de trésorerie d'activité</b>

(1) Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie.

(2) Autres encaissements et autres décaissements liés à l'activité.

**Source :** <https://www.scribd.com/document/360460974/> Daniel Antraigue tableau des flux de-trésorerie-pdf page 13.

### 2.2.2 Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement

Les flux de trésorerie d'investissement sont représentés par l'ensemble des dépenses et revenus associés aux acquisitions et cessions d'immobilisation « ils permettent de cerner la politique d'investissement menée par le dirigeant, et d'évaluer la rentabilité de ses décisions »<sup>61</sup>

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement, fournissent une mesure des sommes affectées au renouvellement, et au développement de l'activité en vue de préserver ou d'accroître le niveau des flux future de trésorerie, ils comprennent les encaissements et les décaissements pour :

1. Acquérir ou céder les immobilisations corporelles (terrains, constructions, matériel et outillage...). Et incorporelles (marques, brevets), y compris les immobilisations produites par l'entreprise et les frais de recherche et développement inscrit à l'actif ;
2. Acquérir ou céder un part du capital d'autres entreprise ;
3. Consentir des prêts ou des avances ou en obtenir le remboursement ;
4. Acquérir ou céder d'autres immobilisation financières (dépôts et cautionnements, titres de placement exclus de la trésorerie,...etc.)

Le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement est obtenu par différence entre les encaissements et les décaissements relatifs aux opérations d'investissement et de désinvestissement après variation des créances et des dettes sur immobilisations

« L'OEC classe dans les opérations d'investissement l'ensemble des opérations qui ont, contribué au développement ou au renouvellement de l'activité »<sup>62</sup>.

Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produit encaissés (cessions...) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisations.

Le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement fournit une mesure des Sommes affectées au renouvelle et au développement de l'activité en vue de préserver ou d'accroître le niveau futur de trésorerie.

---

<sup>61</sup> Jonathan BERK, DEMARZO Peter, « finance d'entreprise », Pearson, Paris 2009

<sup>62</sup> PIERRE RAMAGE, op cite, Page 333.

- **Recettes liées aux opérations d'investissement :**

**Produit encaissables (produits des cessions) +réduction d'immobilisation financière (remboursement des prêts par exemple) -  $\Delta$  des créances sur cessions d'immobilisations.**

- **Dépenses liées aux opérations d'investissement :**

**Acquisition d'immobilisation- $\Delta$  des fournisseurs d'immobilisations**

### 2.2.3. Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement

« Les flux de trésorerie de financement concernent les produits et charges reliés aux fonds propres et aux emprunts. Cette section de l'état permet de faire l'analyse des politiques de financement d'une entreprise. Le total des flux est comptabilisé en additionnant les opérations liées au financement telles que l'émission d'actions, les remboursements d'emprunts et les versements de dividendes ».

Bien que la trésorerie de l'entreprise soit unique, il est intéressant de distinguer ces trois grandes fonctions de façon à faire apparaître la contribution de chacune à la variation globale de la trésorerie.

Encaissements et décaissements liés au financement externe de l'entreprise (augmentation de capital, nouveaux emprunts, subventions d'investissement, remboursements d'emprunts, dividendes<sup>63</sup>).

#### **Les flux de trésorerie liés au capital.**

- Les augmentations ou réductions de capital.
- Les variations des créances sur capital appelé non versé.

#### **Les variations des emprunts.**

- Les nouveaux emprunts (hors prime de remboursements et plus les intérêts courus N).
- Les remboursements d'emprunts (plus amortissements inclus dans redevances de crédit-bail, plus intérêts courus N-1).

#### **Les variations de la trésorerie passive.**

- Les variations des crédits bancaires courants
- Les variations des créances cédées non échues et des effets escomptés non échus.

**= Flux lié au financement.**

<sup>63</sup> PARIENTE Simon, op cite, P 68.

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

« L'OEC classe dans les opérations de financement des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital ...) diminué des dividendes versés. »<sup>64</sup>.

### **Recettes liées aux opérations de financement :**

**Apport en capital et prime d'émission – $\Delta$  du capital non appelé**

**+emprunt (hors intérêts courus et concours bancaires non permanents**

**+subventions d'investissement reçues**

**+solde créditeurs de banque et concours bancaires courant permanent**

### **Dépenses liées aux opérations de financement :**

**Dividende**

**+remboursement d'emprunt**

**Source :** P. RMMAGE, « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, p 334

« Le flux net de trésorerie lié aux opérations de financement fournit une information sur le financement externe que l'entreprise a contracté pour faire face à ses besoins en cas d'insuffisance »<sup>65</sup>.

### **2.3. Interprétation du tableau des flux de trésorerie**

« La première partie du tableau des flux de trésorerie indique si l'exploitation est génératrice de liquidités. En règle générale, la trésorerie d'exploitation est positive, exception faite dans les périodes de diminution brutale et importante des ventes, ou l'accumulation des stocks, le paiement des charges d'exploitation fixes, la diminution du crédit fournisseur entraîne des décaissements liés aux ventes. Cette approche est très intéressante parce qu'elle montre que la trésorerie d'exploitation est une capacité d'autofinancement (CAF) corrigé ».<sup>66</sup>

« Le flux de trésorerie d'exploitation dépend du montant de financement interne dégagé par l'entreprise. La trésorerie d'exploitation ne correspond à la CAF que dans le cas très particulier où tous les paiements auraient lieu comptant : l'entreprise ne consent aucun crédit à ses clients et paie comptant tous ses fournisseurs. Généralement, les flux financiers sont déclarés par rapport aux flux réels. Il faut donc corriger la CAF de tous les décalages de trésorerie liés aux opérations d'exploitation. Si les décalages de trésorerie sont finalement favorables à l'entreprise, la trésorerie d'exploitation est supérieure à la CAF. En revanche la trésorerie d'exploitation peut être inférieure à la CAF si le décalage se soldent par une sortie nette de liquidité ».<sup>67</sup>

La suite du tableau des flux de trésorerie fait ressortir si la trésorerie d'exploitation de l'entreprise parvient à financer les investissements. En effet la deuxième partie du tableau regroupe les opérations d'investissement et sauf cas particulier, les

<sup>64</sup>PIERRE RAMAGE, op cite, Page 334.

<sup>65</sup><https://www.scribd.com/document/36046097> DanielAntraigue tableau-des-flux-de-trésorerie-pdf page 04

<sup>66</sup>EllieCOHEN , « Analyse Financière »,4<sup>ème</sup> édition ECONOMICA ,Paris,1997,Page 07

<sup>67</sup>EllieCOHEN , op cité, page 09

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

inversement nouveaux sont supérieurs aux cessions d'actifs. Le flux de trésorerie relatif aux opérations d'investissement est généralement négatif. La troisième partie du tableau regroupe toute les opérations financières et montre le mode de financement des investissements, le recours plus ou moins important au financement externe (dette, augmentation de capital). Il est usuel d'établir les tableaux de flux sur plusieurs périodes de façon à éliminer les variations conjoncturelles et analyser l'évolution de la trésorerie.

### 2.3.1. La structure de tableau des flux de trésorerie

La structure de tableau des flux de trésorerie repose sur une distinction fonctionnelle des différents types d'opérations de l'entreprise : d'activité, d'investissement et financement.

**Tableau N°23** : Tableau des flux de trésorerie selon le schéma général :

<b>Emploi</b>	<b>Ressource</b>
<b>Flux de fonds générés par les opérations d'exploitation (insuffisance brut d'exploitation).</b>	<b>Flux de fonds générés par les opérations d'exploitation (excédent brut d'exploitation)</b>
<b>Variation des besoins en fonds de roulement d'exploitation d'immobilisation (emplois)</b>	<b>Variation des besoins en fonds de roulement d'exploitation</b>
<b>Excédent ou insuffisance de trésorerie d'exploitation(A)</b>	
<b>Acquisition d'immobilisations</b>	<b>Cession d'immobilisation</b>
<b>Solde des flux d'investissement (B)</b>	
<b>Réduction de capitaux propre</b>	<b>Augmentation de capitaux propres</b>
<b>Remboursement d'emprunts</b>	<b>Augmentation d'emprunt</b>
<b>Solde des flux de financement (C)</b>	
<b>Impôt</b>	<b>Produit financiers</b>
<b>Participation</b>	
<b>Charge financier</b>	
<b>Dividendes</b>	
<b>Solde des flux de répartition(D)</b>	
<b>Autre charge</b>	<b>Autre produit</b>
<b>Variation des besoins en fonds de roulement hors exploitation</b>	<b>Variation des besoins en fond de roulement hors exploitation</b>
<b>Solde des autre flux(E)</b>	
<b>A+B+C+D+E=variation de la trésorerie</b>	

**Source** : sur site <https://www.memoireonline.com> mémoire fin d'étude réalisé par L.BEDHOUCHE et S.KHELAF, option Comptabilité et audit, 2014, p 89

Le tableau des flux de trésorerie identifie les sources des entrées de trésorerie, les éléments Qui ont fait l'objet de sortie de trésorerie pendant la période, ainsi que le solde de trésorerie a la date du rapport. Les informations concernant les flux de trésorerie d'une entité

## **Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise**

---

sont utiles, en ce qu'elles procurent aux utilisateurs des états financiers des informations pour rendre compte de la manière dont l'entité s'acquitte de son mandat et de prendre des décisions

Les informations concernant les flux de trésorerie permettent aux utilisateurs d'établir comment une entité a généré la trésorerie nécessaire au financement de ses activités mais aussi comment cette trésorerie a été utilisée.

Dans la prise et l'évaluation de décisions relative à l'affectation de la ressource, comme par exemple la pérennité des activités de l'entité, les utilisateurs doivent comprendre les échéances et le caractère certain des flux de trésorerie.

### **2.3.2. Méthode de calcul du T.F.T**

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

#### **a) Méthode directe**

La méthode directe consiste à présenter les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie liées aux activités opérationnelles à partir des Enregistrements comptables ou retraçant les charges et produits des Variations de besoin en fonds de roulement, de transactions sans effet sur la trésorerie (charges d'amortissement, par exemple) ou liées au flux d'investissement et financement. Cette méthode consiste :

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients fournisseurs, impôts) afin de dégager un flux de trésorerie net.
- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période observée<sup>68</sup>

---

<sup>68</sup>Arrêté du 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

**Tableau N°24** : tableau de flux de trésorerie (méthode directe)

DESIGNATION	ExerciceN	ExerciceN-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Encaissement reçus des clients		
Somme versées aux fournisseurs et au personnel		
Intérêts et autres frais financiers payés		
Impôts sur les résultats payés		
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaire		
Flux de trésorerie lié à des éléments extra ordinaires (à préciser)		
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles où Incorporelles		
Encaissements sur cession d'immobilisation corporelle où Incorporelle		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières		
Encaissements sur cession d'immobilisations financières		
Intérêts encaissés sur placements financières		
Dividendes et quote-part de résultats reçus		
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)		
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement		
Encaissements suite à l'émission d'actions		
Dividendes et autres distributions effectués		
Encaissements provenant d'emprunts		
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés		
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (c)		
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités		
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		
Variation de trésorerie de la période		
Rapprochement avec le résultat comptable		

**Source** : BEATRICE et FRANCIS Grandguilot, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Mouline aux cedex 12<sup>ème</sup> édition, 2014/2015, page 126.

### **b) La méthode indirecte**

Dans la méthode indirecte, les flux de trésorerie opérationnels sont déterminés à partir du résultat net global corrigé des retraitements précités :

Variation de besoin en fonds de roulement, éléments sans effet sur la trésorerie liés aux activités d'investissement et financement.

La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

## Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise

- Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, variations fournisseurs,...etc.)
  - Des décalages ou des régularisations (impôts différés..., etc.),
  - Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession ..., etc.), ces flux étant présentés distinctement.

**Tableau N°25** : tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte)

DESIGNATION	ExerciceN	ExerciceN-1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>		
<b>Résultat net de l'exercice</b>		
<b>Ajustements pour :</b>		
- Amortissements et provisions		
- Variation des impôts différés		
- Variation des stocks		
- Variation des clients et autres créances		
- Variation des fournisseurs et autres dettes		
- Plus ou moins-values de cession nette d'impôts		
<b>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</b>		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations		
Encaissements sur cessions d'immobilisations		
<b>Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)</b>		
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)</b>		
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</b>		
Dividendes versés aux actionnaires		
Augmentation de capital en numéraire		
Emission d'emprunts		
Remboursements d'emprunts		
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)</b>		
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>		
<b>Trésorerie d'ouverture</b>		
<b>« Trésorerie de clôture</b>		
<b>Incidence des variations de cours des devises (1)</b>		
<b>Variation de trésorerie</b>		

Source : BEATRICE et FRANCIS Grandguillot, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Mouline aux cedex 12<sup>ème</sup> édition, 2014/2015 P 128.

### 2.3.3. La différence entre la méthode directe et indirecte

La méthode directe résonne en flux monétaires, qu'elle regroupe en différentes catégories d'encaissements et de décaissements, par contre la méthode indirecte part du résultat net pour arriver à la variation de la trésorerie provenant des activités d'exploitation.

### 2.3.4. Points particuliers

#### ➤ **Présentation des flux de trésorerie pour leur montant net**

Les flux de trésorerie suivants peuvent être présentés pour leur montant net :

- Entrées et sorties de trésorerie pour le compte de clients lorsque les flux de trésorerie découlent des activités du client et non de celles de l'entité ;
- Entrées et sorties de trésorerie concernant des éléments ayant un rythme de rotation rapide, des montants élevés et des échéances courtes.

Les flux de trésorerie provenant de chacune des activités suivantes d'une institution financière peuvent être présentés pour leur montant net :

- Entrées et sorties de trésoreries liées à l'acceptation et au remboursement de dépôts à échéance déterminée ;
- Placement de dépôts auprès d'autres institutions financières et retrait de ces dépôts ; prêts et avances consentis à des clients et remboursement de ces prêts et avances.

#### ➤ **Flux de trésorerie en monnaies étrangères**

Les flux de trésorerie en monnaie étrangère doivent être enregistrés dans la monnaie fonctionnelle de l'entité par application au montant en monnaie étrangère du cours de change entre la monnaie fonctionnelle et la monnaie étrangère à la date des flux.

Les flux de trésorerie d'une filiale étrangère doivent être convertis au cours de change entre la monnaie fonctionnelle et la monnaie étrangère aux dates des flux de trésorerie.

#### ➤ **Intérêts et dividendes**

Les flux de trésorerie provenant des intérêts et des dividendes perçus ou versés doivent être tous présentés séparément. Chacun doit être classé de façon permanente d'une période à l'autre dans les activités d'exploitation, d'investissement ou de financement.

#### ➤ **Impôts sur le résultat**

Les flux de trésorerie provenant des impôts sur le résultat doivent être présentés séparément et classés comme des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, à moins qu'ils puissent être spécifiquement rattachés aux activités de financement et d'investissement.

#### ➤ **Modification du pourcentage de détention des titres de participation**

#### ➤ **Dans des filiales et dans d'autres unités opérationnelles**

## **Chapitre 3 Approche dynamique de la situation financière de l'entreprise**

---

L'ensemble des flux de trésorerie provenant de l'obtention ou de la perte du contrôle sur des filiales et autres unités opérationnelles doit être présenté séparément et classé dans les activités d'investissement.

En matière d'obtention et de perte de contrôle de filiales ou d'autres unités opérationnelles au cours de la période, une entité doit indiquer, de façon globale, chacun des éléments suivants :

- La contrepartie totale payée ou reçue ;
- La fraction de la contrepartie qui se compose de trésorerie et d'équivalents de trésorerie ;
- Le montant de trésorerie et d'équivalents de trésorerie dont dispose la filiale ou l'unité opérationnelle acquise ou cédée ;
- Le montant des actifs et passifs, autres que la trésorerie et les équivalents de trésorerie, de la filiale ou de l'unité opérationnelle dont le contrôle a été obtenu ou perdu, regroupés par grandes catégories.

### **Conclusion du chapitre**

Dans ce chapitre nous avons essayé d'expliquer les différentes méthodes d'analyse financière d'une entreprise avec l'approche dynamique qui est une étape indispensable du diagnostic financier et elle permet d'étudier les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée, elle constitue un complément indispensable à l'analyse statique, Pour cela l'étude est faite par le tableau de financement et le tableau des flux de trésorerie. Afin de détecter ses point forts et ses points faibles, et prendre des décisions.

# ***Conclusion générale***

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Le diagnostic financier apparait comme un outil de gestion indispensable entre les mains du manager de l'entreprise, il lui permet d'apprécier les enjeux et de prévenir les risques financiers. Grâce à un diagnostic financier, le manager pourra repérer les différents risques qui guettent son entreprise ; Il pourra se permettre de prendre les mesures nécessaires pour les éviter.

Nous pouvons analyser les forces et les faiblesses d'une entreprise en appuyant sur un certain nombre d'outils et de techniques qui nous donnent un aperçu général sur sa santé financière.

Tout au long de notre recherche sur le fonctionnement des entreprises, nous avons essayé de mener un diagnostic financier de celles-ci, pour cela nous avons en premier lieu procédé à une prise de connaissances générales de l'entreprise à travers ses états financiers, en deuxième lieu nous avons entamé l'approche statique ou on a calculé les indicateurs de l'équilibre financier à savoir le FRN, le BFR et la TR, calculé les différents ratios jugés utiles pour apprécier sa situation financière et l'analyse par activité là où on a élaboré les SIG qui nous ont permis de connaître les éléments qui ont constitué les différents résultats de l'entreprise et de les interpréter, et en troisième lieu nous avons terminé avec l'approche dynamique qui se fonde par le tableau de financement et de flux de trésorerie.

➤ Donc, pour que la structure financière de l'entreprise soit équilibrée, elle doit respecter le principe d'équilibre financier  $FRN > BFR$  ce qui induit à une trésorerie positive, le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise parvient donc à financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation. Dans le cas contraire où  $FRN < BFR$ , la trésorerie sera négative, donc le FRNG est insuffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise est obligée de recourir aux concours bancaires pour financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.

Où bien dans le cas où  $FRN$  est égal au  $BFR$ , la Trésorerie nette sera égale à 0. Même si elle est rare, elle signifie que le BFR a été justifié par le FRN.

➤ Pour dire que l'entreprise est solvable, elle doit être en mesure de faire face à ses dettes grâce à son actif circulant, et dans le cas où elle ne parvient pas à les couvrir, l'entreprise se retrouvera en situation de faillite.

➤ Pour que l'entreprise soit rentable, ses revenus doivent être supérieurs aux dépenses. Elle peut essayer d'optimiser cette rentabilité pour qu'elle soit encore meilleure et dégager une marge nette. Dans le cas contraire où les emplois sont inférieurs aux ressources l'entreprise n'est pas rentable car les charges de l'entreprise sont trop élevées par rapport au chiffre d'affaire généré. Dans ce cas il faut se pencher sur les causes et essayer de réduire certains coûts. S'il est possible de trouver des solutions pour diminuer les charges fixes, il est souvent facile d'influer sur les charges variables.

## Conclusion générale

---

Pour conclure, nous tenons à préciser que cette étude à l'instar de tout le travail de terrain a été entravée par des difficultés cités ci-après :

- L'indisponibilité des personnes sensées nous prendre en charge au sein de l'entreprise « Général Emballage » situé a AKBOU, BEJAIA (pour de crise sanitaire liée au virus covid-19) ;
- L'accès difficile à certains services publics pour avoir des informations sur le secteur ;
- L'inexistence des données statistiques, fiables et récentes ;
- L'indisponibilité des moyens de transport ;
- Le confinement renouvelé a plusieurs reprises.

# ***Bibliographie***

### OUVRAGES

- ANTHONY RICE « Comptes d'entreprise », 4<sup>ème</sup> édition, Village Mondial, Paris, 2005.
- B.SOLNIK : « Gestion financière' », édition Fernand Nathan, Paris 1980.
- BARREAU,J.DELAHAYE : Gestion financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995.
- BEATRICE et FRANÇAIS GRAND GUILLET : Analyse financière, édition GUALINO, 6ème édition, 2002, Paris.
- BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT: Les outils du diagnostic financier, 6eme édition, Paris, 2006.
- Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », 4ème édition, GUALINO, Paris, 2006.
- BEATRICE et FRANCIS Grandguillot, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Mouline aux cedex12<sup>ème</sup> édition, 2014/2015.
- CABY Jérôme et KOEHL Jack, « Analyse financière », édition Pearson, Paris 2006.
- Caroline Selmer, la boîte à outils du responsable financier, édition DUNOD, Paris 2008.
- Claude-Annie Duplat, analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, 2004.
- E. COHEN : Analyse financière, 5ème édition, édition ECONOMICA, Paris , 2004.
- E. COHEN, « Analyse financière », 4ème édition ECONOMICA, Paris 1997.
- Eric Stephany, Gestion financière, 2<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris, 2000.
- F. LONGIN, «Gestion financière », édition DUNUD, Paris 1998.
- F. PERROUX, « l'économie du XX<sup>ème</sup> siècle », 2<sup>ème</sup> Edition PUF Paris ,1965.
- Farouk BOUYAKOUB : «l'entreprise et le financement bancaire », édition CASBAH.
- GERARD Melyon : Gestion financière, édition BREAL, 4eme édition, Paris, 2007.
- H. BRUSLERI « analyse financière et risque de crédit », édition DUNOD, paris 1999.
- H. BRUSLERI: Information financière, Diagnostic et évaluation, édition DUNOD, Paris, 2010.
- H. RAVILY et V. SERRET « principe d'analyse financière », édition HACHETTE Supérieur, paris, 2009

## Bibliographie

---

- HOARAU Christia, « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris, 2001.
- Isabelle C, Thierry C, « gestion financière », Edition DUNOD, paris, 2002.
- J .P LAHILLE, « Analyse financière »,3eme édition Dalloz, Paris France 2001.
- J. BARREAU et J. DELAHAYE « gestion financière »,13eme édition DUNOD, paris 2004.
- J. P. Jobard: gestion financière de l'entreprise, Sirey, 11 édition.
- Jean –Pierre, LAHILLE « Analyse financière », 3ème édition, Paris, 2007.
- Jonathan BERK, DEMARZO Peter, « finance d'entreprise », Pearson, Paris 2009
- J-Y.EGLEM, A.Philipps et C.Raulet , analyse comptable et financière, 8eme édition DUNOD, Paris, 2000.
- K CHIHA « Finance d'entreprise », EDITION HOUMA, Alger 2009.
- K HAMDI, « le diagnostic financier », édition es-Salem, Alger 2001.
- K.CHIHA, « finance d'entreprise approche stratégique », édition HOUMA, Alger 2009.
- L.HONORE : Gestion financière, édition NATHAN, 2001.
- M Frédéric, « comptabilité générale », Foucher 2005.
- M. BELLALAH, Gestion financière, Edition économique, 1998.
- M.D.KHAFRABI. : Technique comptable, BERTI éditions, 1992, Alger.
- MARION, « Analyse financière », 5ème édition, DUNOD, Paris 2004.
- MARION, analyse financière « concepts et méthodes », 2ème édition DUNOD, paris 2001.
- MB.ROCHER: « Le diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2006.
- Michel LOZATO, Pascal NICOLLE : Gestion des investissements et de l'information financière, édition DUNOD, 4eme édition, Paris 2007.
- N. REDJEM, « méthodes d'analyses financière », édition dar el-OULOUM, Annaba Algérie 2005.
- P. Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DOUNOD, Paris, 2000..
- P. RAMMAGE, « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001
- P. Simon « analyse financière et évaluation d'entreprise », 2ème édition, PEARSON Education, Paris 2009,
- P. VERNIEMMEN : « Finance d'entreprise », édition DOLLAZ, 5ème édition, Paris, 2002

## **Bibliographie**

---

- S. EVRAERT, analyse et diagnostic financier « méthodes et cas », édition EYROLLES, Paris 1992.

### **Thèses et mémoire :**

- Dalila, AZOUGUI et Amel .BEKHATH, option Comptabilité et audit, 2013.
- Lamine BEDHOUCHE et Samir KHELAF, option Comptabilité et audit, 2014.
- mémoire fin d'étude réalisé par L.BEDHOUCHE et S.KHELAF, option Comptabilité et audit, 2014

### **Reuves et articles :**

- Norme comptable internationale 07 (Tableau des Flux de Trésorerie)
- Journal Officiel République Algérienne N°19, 25 Mars 2009
  
- Arrêté du 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.

### **Sites internet :**

- [https://www.scribd.com/document/36046097 DanielAntraigue tableau-des-flux-de-trésorerie-Pdf](https://www.scribd.com/document/36046097-DanielAntraigue-tableau-des-flux-de-trésorerie-Pdf)
- <https://www.memoireonline.com>.

## Table de matière

---

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des tableaux et des figures	
Liste des abréviations	
Sommaire	
<b>Introduction générale</b> .....	<b>02</b>
<b>Chapitre I</b> :: généralités sur le diagnostic financier d'une entreprise .....	05
<b>Section 1</b> : Aspect théorique sur l'entreprise .....	05
1. Définitions de l'entreprise .....	05
2. Les finalités et les objectifs de l'entreprise .....	06
2.1 Les finalités de l'entreprise .....	06
2.2 Les objectifs de la croissance de l'entreprise .....	06
3. Classification des entreprises .....	07
4- Les sources de difficultés de l'entreprise .....	08
5- Les cycles de l'entreprise .....	08
<b>Section 2</b> : notion de base sur l'analyse et le diagnostic financier .....	09
1. L'analyse financière .....	09
1.1 Historique de l'analyse financière .....	09
1.2 Définition de l'analyse financière .....	09
1.3 Objectifs de l'analyse financière .....	10
1.4 Les règles générales de l'analyse financière .....	10
1.5 Les utilisateurs de l'analyse financière .....	11
1.6 Les étapes de l'analyse financière .....	12
1.7 Les méthodes de l'analyse financière.....	12
2. Le diagnostic financier .....	12
2.1 Définition du diagnostic financier .....	12
2.2 Les objectifs et le rôle du diagnostic financier.....	13
2.2.1 Les objectif du diagnostic financier .....	13
2.2.2 Le rôle du diagnostic financier.....	14
2.3 La démarche d'un diagnostic financier.....	14
2.4 Les outils du diagnostic financier.....	16
2.4.1 Les sources d'informations .....	16
2.4.2 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	25
<b>Chapitre 2</b> : approche statique de la structure financière de l'entreprise.....	30

## Table de matière

---

<b>Section 1: Analyse de l'équilibre financier</b> .....	30
4. Définition de l'équilibre financier .....	30
5. Les règles de l'équilibre financier minimum .....	30
6. Les différents indicateurs de l'équilibre financier.....	31
3.1 Le fonds de roulement.....	31
3.1.1 Définition .....	31
3.1.2 Formule et calcul du fonds de roulement net (F.R.N).....	31
3.1.3 Les différents types de fonds de roulement.....	32
3.1.4 Interprétation du fonds de roulement net .....	33
3.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR) .....	34
3.2.1 Définition .....	34
3.2.2 Mode de calcul du besoin en fonds de roulement .....	34
3.2.3 Les caractéristiques du besoin en fonds de roulement (BFR).....	35
3.2.4 Les interprétations du besoin en fonds de roulement.....	35
3.3. Etude de la trésorerie (TR) .....	37
3.3.1 Définition .....	37
3.3.2 Mode de calcul de la trésorerie (TR).....	37
3.3.3 Comment améliorer une situation de déséquilibre de trésorerie .....	38
3.3.4. Interprétation de la trésorerie .....	38
3.4 Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR .....	40
<b>Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios</b> .....	40
1. Définition d'un ratio .....	40
2. Objectifs et intérêt de l'analyse par les ratios .....	41
3. Les principaux types de ratios .....	41
3.1 Ratios de structure financière .....	41
3.2 Ratios de solvabilité et de liquidité .....	42
3.3 Ratios de gestion (ou de rotation) .....	43
3.4 Ratio de rentabilité .....	44
4. Effet de levier .....	46
4.1 Définition de l'effet de levier .....	46
4.2 Interprétation de l'effet de levier .....	47
<b>Section 3 : analyse de l'activité</b> .....	47
1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	47
1.1 La marge commerciale (M C) .....	47
1.2 La production de l'exercice.....	48

## Table de matière

---

1.3 La valeur ajoutée .....	48
1.4 L'excédent brut d'exploitation (EBE).....	48
1.5 Le résultat d'exploitation .....	48
1.6 Le résultat courant avant impôt (R C A I).....	49
1.7 Le résultat exceptionnel .....	49
1.8 Le résultat net de l'exercice .....	49
2 La capacité d'autofinancement (CAF) .....	51
2.1 Définition de la CAF .....	51
2.2 Calcul de la Capacité d'autofinancement (CAF) .....	51
2.3 L'intérêt de la capacité de l'autofinancement .....	53
<b>2.4 Les limites de la capacité de l'autofinancement.....</b>	<b>54</b>
<b>Chapitre3 : L'approche dynamique de la situation financière de l'entreprise.....</b>	<b>56</b>
<b>Section1 : Le tableau de financement.....</b>	<b>56</b>
1 Définition et objectif du tableau de financement .....	57
1.1. Définition de tableau de financement (TF) .....	57
1.2. Objectifs du tableau de financement .....	57
2. Première partie du tableau du financement .....	57
2.1. Ressources durables (RD) .....	58
2.2. Les emplois stables .....	59
2.3. La construction de la première partie du tableau de financement.....	60
3. Deuxième partie du tableau de financement .....	61
3.1. La variation d'exploitation .....	61
3.2. La variation hors exploitation .....	62
3.3 Variation de trésorerie .....	62
3.4. Les besoins et les dégagements .....	62
3.5. Les solde.....	63
3.6. Construction du 2ème partie de tableau de financement.....	63
<b>Section 2 : Tableau des flux de trésorerie.....</b>	<b>65</b>
1. Définition et objectif du Tableau des Flux de Trésorerie (TFT).....	65

## Table de matière

---

1.1. Définition de TFT.....	65
1.2. L'objectif de TFT .....	65
2. Définition de la trésorerie.....	66
2.1 Les principes de calcul de la variation de trésorerie globale.....	67
2.2. La classification des flux de trésorerie .....	67
2.2.1. Les flux de trésorerie liés aux opérations d'activité.....	67
2.2.2 Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement .....	70
2.2.3. Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement .....	71
2.3. Interprétation du tableau des flux de trésorerie .....	72
2.3.1. La structure de tableau des flux de trésorerie.....	73
2.3.2. Méthode de calcul du T.F.T .....	74
2.3.3. La différence entre la méthode directe et indirecte .....	77
2.3.4. Points particuliers .....	77
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>80</b>
Bibliographie	
Table de matière.	

## Résumé

Entreprise est une structure économique qui regroupe des moyen humains, matériels, immatériels financiers qui sont combinés de façon organisée pour fournir des biens et des services à des clients dans un environnement concurrentiels ou non concurrentiels dont l'objectif est de réaliser des gains.

Et pour que cela se réalise dans les normes et afin de faciliter la tache aux dirigeants pour la prise de décision il faut faire appel à une fonction d'analyse et un diagnostic qui permet de détecter les défaillances, et tout ça en suivant les méthodes de diagnostic financier.

L'analyse financière de l'entreprise doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices, et cela en vue d'apprécier sa structure financière et la rentabilité de ses investissements.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

**Mots clés:** analyse financière, équilibre financier, rentabilité, solvabilité, performance, autofinancement, liquidité, ratio, bilan.

## Summary

Company is an economic structure that brings together human, material, financial intangible resources that are combined in an organized way to provide goods and services to customers in a competitive or non-competitive environment whose objective is to achieve profits.

And for this to be carried out in accordance with standards and in order to make it easier for managers to take decisions, it is necessary to call on an analysis and diagnostic function which makes it possible to detect failures, and all this by following the methods of financial diagnosis.

The financial analysis of the company must be carried out through a static approach over the past financial year, and through a dynamic approach over several years, in order to assess its financial structure and the profitability of its investments.

The objective of this analysis is to take stock of the solvency, profitability and ability of the company to create value. To achieve this objective it is imperative to analyze the existing financial structure with a view to its optimization.

**Keywords:** financial analysis, financial balance, profitability, solvency, performance, self-financing, liquidity, ratio, balance sheet.